

PUBLICATION 1462 1973

CHEVAL DE SELLE



Agriculture
Canada

LE CHEVAL DE SELLE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
PUBLICATION 1462 1972

On peut obtenir des exemplaires de cette publication à la
DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
OTTAWA
K1A 0C7

15M-36233-11:72



No. de Catalogue A63 — 1462F

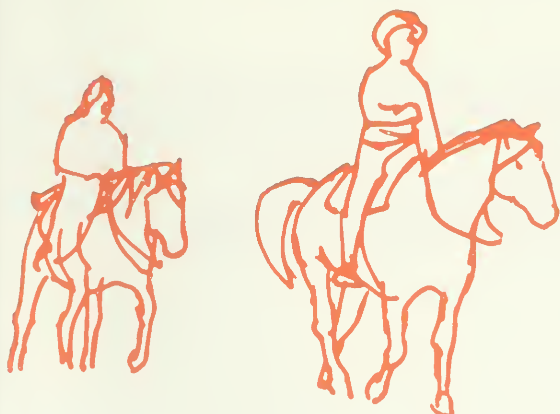


table des matières

Tout le monde peut acquérir de l'expérience, cependant cette expérience consiste parfois à faire ce que les autres faisaient auparavant sans savoir si c'est là ce qu'il faut faire.

L'expérience doit conduire vers la connaissance et l'habileté.





LE CHEVAL DE SELLE

historique au galop

Le cheval, appelé aussi canasson ou piton lorsqu'on est de mauvaise humeur, ignore totalement que jadis, au temps préhistorique, il n'était guère plus gros qu'un gros chat. Il répondait, peut-être à cause de ses puces, au nom charmant de ***éohippus.*** Nous aurions pu alors le porter dans nos bras. Maintenant c'est lui qui de nous en a plein le dos.

Le petit a profité. En grandissant, il a accumulé les noms de ***otohippus, mésohippus, mérychippus, bliohippus*** et finalement ***equus*** mais il a perdu trois orteils ce qui lui permet de courir plus vite. Aussi, soit pour épater les voisins par notre savoir, ou lorsque l'on est vraiment très en colère, on le baptise du nom dédaigneux d'ongulidé. L'usage du cheval au cours des âges a été très varié. Nous passerons rapidement sur l'époque où, sauvage encore, il était trop petit pour être utile, sinon comme repas pour un carnivore à la dent creuse et tout simplement pour la bonne raison que nous en ignorons tout.

Plus intéressante est l'époque, très près de la nôtre, c'est-à-dire il y a environ 4,000 ans où, en Assyrie, il commença à s'associer à l'homme. De gré ou de force cela reste à prouver. Là commença pour lui une grande variété d'activités; la guerre, la chasse, la guerre, le combat, la guerre, les batailles et la distribution des munitions aux armées. Glorieuses activités entrecoupées de temps à autre de livraisons de lait aux nourrissons. Mais n'allons pas trop vite. L'***equus*** qui hantait l'Amérique du Nord, chassé par l'avance des glaciers émigra, comme de nombreux Canadiens de nos jours, vers le Sud. Il visita les États-Unis, l'Amérique du Sud et se rendit même en Europe en passant par l'Afrique. Nul ne sait comment il traversa l'Atlantique, ni pourquoi il disparu d'Amérique pour y revenir avec les européens au XVIe siècle. Les registres matrimoniaux n'indiquent pas à quel moment il donna naissance aux quatre races de chevaux qui lui sont attribuées. Disons toutefois que le Tarpan qui vit encore en Asie est



un animal gris souris (y a-t-il des souris gris-cheval?). Il est complètement sauvage. Le second est l'***equus Przevalsky;*** il habite les steppes et quelquefois peut être dressé. Le troisième, l'***equus robustus,*** vivait en Europe et servait de monture aux chevaliers du moyen âge. Il était grand et puissant. Toutefois celui qui nous intéresse le plus est le quatrième. Né en Afrique il est certainement le père, de près ou de loin, de tous nos chevaux de selle. C'est le cheval arabe. Quel pillage! Nous avons pris aux arabes non seulement l'astronomie et les chiffres, mais aussi les chevaux.

Alors que de nos jours les villes résonnent du bourdonnement des moteurs et des téléphones, peut-on imaginer que jadis, tout ce qui se déplaçait ou presque, était mû par le cheval; la charrue du cultivateur, la diligence, le courrier du poney-express et même le pétrin du boulanger. Le « cavalier » allait voir sa belle monté sur un joli cheval, qui dotait la route ici et là de « balises de crottin » recherchées des oiseaux. Nous parlons de l'avènement de la civilisation des loisirs. Le cheval en est certainement le symbole puisque c'est lui qui maintenant nous emmène en promenade le dimanche au son langoureux des chansons de cowboy. Passer du combat à la promenade dominicale, même en 4,000 ans, c'est réellement un progrès remarquable. Ce progrès toutefois n'est certainement pas toujours payé de reconnaissance. De nos jours bien des cavaliers traitent leurs chevaux comme eux-mêmes, c'est-à-dire fort mal.



La présente publication est destinée à tous ceux qui font partie ou désirent faire partie de la grande famille des jambes en parenthèse, de ceux qui préfèrent l'odeur du fumier à celle des gaz d'échappement et qui chaque dimanche, beau temps mauvais temps, vont au pas tranquille de leur monture découvrir les sentiers où la nature est encore bien belle. D'autres plus vaillants participent sur son dos à des rodéos bruyants et parfois brutaux.

Le meilleur ouvrage sur les chevaux publié jusqu'à ce jour est, au dire des experts, celui que nous a laissé Xénophon, sorte de ***gentleman farmer*** grec, capitaine de l'armée et écuyer consommé, qui naquit en 445 avant Jésus-Christ. Ce livre intitulé ***De l'équitation*** a été traduit en français par Monsieur E. Talbot, il y a déjà quelques années. Xénophon fut non seulement le premier à écrire un traité d'équitation mais le premier aussi à promouvoir l'emploi de la douceur et de la compréhension envers le cheval. Avant lui la brutalité était de rigueur. L'équitation moderne et les soins aux chevaux appliquent ses principes.

le cheval et son train

L'achat d'un cheval, tout comme le mariage, implique de nombreuses responsabilités et quelques satisfactions. En effet, tout comme pour votre tendre moitié il vous faudra fournir à ce quadrupède le boire et le manger, le toit et l'exercice, faire vous-même ses soins de beauté, assurer l'hygiène de sa demeure, choisir ses souliers et de plus tenir le réfrigérateur plein, avoir l'oeil du médecin, lui assurer sécurité et le flatter de compliments.

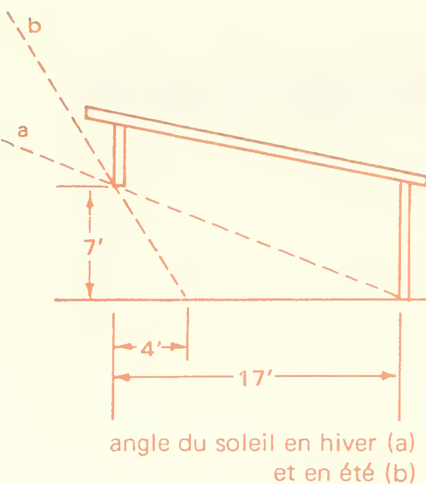
Sa vie et son bien-être dépendent entièrement de vous. Plus vos soins seront attentifs, plus il sera bien disposé envers vous. Toutefois prendre bien soin d'un cheval n'est pas le traiter comme un être humain. Cet animal aux pattes agiles et fragiles que l'on maintient pour notre plaisir dans des limites étroites a besoin pour son bonheur et le nôtre que l'on remplace par des palliatifs ce qu'il avait dans la nature. Tous les jours, samedi et dimanche, qu'il pleuve ou qu'il vente, il vous faudra lui donner sa nourriture, nettoyer sa stalle, le brosser, nettoyer ses sabots et d'un oeil médical voir s'il ne couve pas quelque maladie sournoise.

Les petites visites à l'improviste, que l'on prolonge par un joyeux repas entre amis, ne seront plus possibles! Il vous faudra rentrer à l'heure pour nourrir vos amis. Partir une fin de semaine faire du ski est bien gentil, mais il ne faudra pas oublier de trouver un nourrisseur fiable qui n'oubliera pas vos bien-aimés si le vent souffle trop fort ou si le froid est trop piquant, qui n'oubliera pas de vérifier si l'eau n'est point gelée et qui de plus fermera consciencieusement portes et barrières derrière lui.

le nid

Puisqu'il vous faut héberger cet animal, voyons les facteurs limites en deçà desquels il aura droit de joindre l'Union internationale des équidés mécontents.

De très anciens ouvrages sur les chevaux recommandent, afin d'utiliser la chaleur et les rayons ultra-violets du soleil qui sont d'excellents désinfectants, d'exposer les écuries de telle façon que le soleil y pénètre profondément. Toutefois, il ne faut pas oublier que les vitres arrêtent les rayons ultra-violets, et par conséquent l'effet purificateur est perdu. Dans les régions les plus habitées du Canada, les rayons du soleil d'hiver à midi ont une



angle du soleil en hiver (a) et en été (b)

inclinaison de 22°. C'est-à-dire que si l'écurie fait face au Sud, pour une ouverture de 7 pieds au-dessus du sol, les rayons pénétreront à 17 pieds à l'intérieur. En été, la pénétration ne sera que de 4 pieds. Ce qui jadis, était vrai l'est encore.

Une écurie peut être conçue suivant deux principes opposés entre lesquels se situent plusieurs solutions intermédiaires. A une extrémité du spectre, on trouve la ***Californie-artificielle*** et à l'autre extrémité le ***Canada-naturel.*** Expliquons-nous. L'écurie de type ***Californie-artificielle*** est une écurie construite comme une maison d'habitation, avec température et ventilation contrôlées et où l'animal bénéficie d'un grand espace (14' x 14' environ) où il peut remuer à son aise. Vous pouvez même au besoin le monter à l'intérieur si vous avez un manège couvert. Cet animal ne sortira jamais de l'écurie pendant l'hiver, à moins d'être fort bien protégé du froid. Cette solution il va sans dire, est très coûteuse. Quant à la solution ***Canada-naturel,*** elle est à l'opposé, c'est-à-dire que votre cher ange passera toute l'année dehors sauf lors des sautes de température, les pluies violentes, les chutes de neige, les blizzards et les grands froids, où il vient s'abriter dans l'écurie-abri. Il faut remarquer ici, que si la solution ***Californie-artificielle*** exige peu de terrain, la superficie construite est plus grande et plus coûteuse que dans la solution ***Canada-naturel*** où la bâtisse est exiguë mais le terrain plus large afin que les animaux puissent s'y ébrouer.

Si vous avez un quart d'acre à donner à votre quadrupède bien-aimé, la solution la plus économique, et peut-être la plus convenable, est du type ***Canada-naturel.*** Puisqu'il est essentiel de reconstituer, autant que faire se peut, les conditions dans lesquelles vivent les chevaux sauvages et que ceux-ci s'abritent dans les bosquets de conifères par mauvais temps, ceci conviendra à votre cheval. Quant à vous, l'écurie sera le lieu où vous déposerez sa nourriture, le sellerez, le brosserez, etc. ***Il est très important de noter ici qu'un cheval qui passe l'hiver dehors ne doit jamais être tondu, et ne doit pas être brossé pendant cette saison.*** Ses poils sont couverts d'une cire qui le protège du froid, de la neige et de la pluie que la brosse enlève mais la crinière et la queue peuvent être brossées. Cette écurie aura une superficie de 60 pieds carrés par cheval, donnant au Sud par une porte constamment ouverte, et sera équipée de mangeoires et d'abreuvoirs qu'il sera peut être nécessaire de protéger du gel par un chauffage électrique. Cette partie de la

salle à manger de votre ***Equus modernus,*** sera expliquée en détails plus loin.

Bien que cette écurie ne soit fermée que les jours où l'on ne mettrait même pas une belle-mère dehors, il est quand même préférable que les murs soient étanches au vent. Il est aussi mauvais pour un cheval que pour vous de se tenir dans un courant d'air, surtout pendant les repas. La digestion exige une grande quantité de sang au détriment de la circulation superficielle; l'animal est donc porté à prendre un rhume. De la même façon, bien qu'une ventilation soit indispensable, il ne faut pas transformer l'écurie en soufflerie aérodynamique.

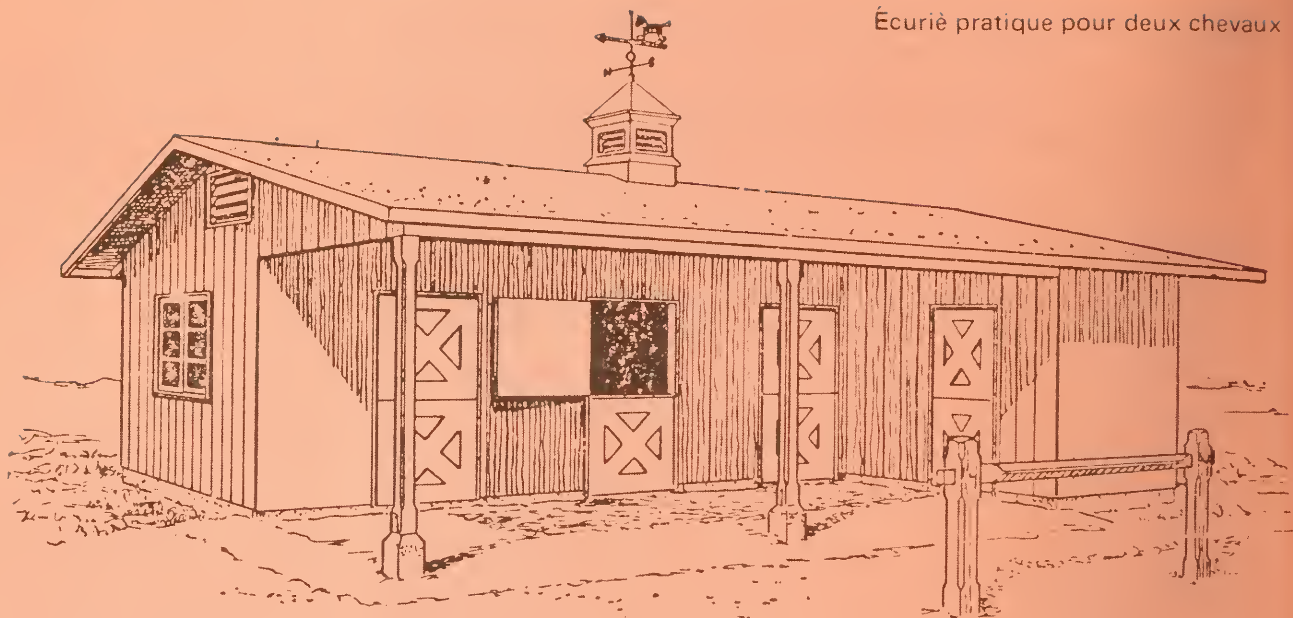
Cette solution n'exige pas l'emploi de litière.

Parmi les solutions intermédiaires, la plus proche de ***Canada-naturel*** est le box (stalle libre). Avec cette solution, l'ongulidé de vos amours reste enfermé toute la nuit et ne sort que le jour sauf lorsque le temps est très mauvais. Les dimensions minimums d'un box sont 10′ x 10′. Si vous avez plusieurs amours, l'écurie peut être aménagée de telle façon que chaque box ouvre sur le corral. Il est utile d'avoir un corridor le long des box, mais celui-ci peut être extérieur pour réduire le coût de la bâtisse. Un trottoir couvert d'une marquise est suffisant. Ne riez pas et consultez le dictionnaire, vous verrez que la marquise a une autre définition que celle à laquelle vous pensez.

La litière n'étant utilisée que la nuit, une petite quantité suffit.

Une autre solution, celle-ci plus proche du type ***Californie-artificielle,*** est un box, tout comme dans la solution précédente, mais le corridor d'entretien est à l'intérieur. Avec cette solution, les animaux restent enfermés tout l'hiver. Ils ne sortent que quelques instants dans une cour étroite afin de se dégourdir les jambes, pendant qu'on brosse les tapis. Il faut donc que la ventilation y soit très bonne, que la lumière naturelle pénètre bien dans le bâtiment, que celui-ci soit bien isolé contre le vent et le froid, afin que les animaux soient à l'abri des sautes de température, qui leur sont fatales quand mère nature n'a pu leur tricoter un douillet manteau d'hiver. Il faut remarquer que dans cette sorte d'écurie, la température doit être assez élevée, c'est-à-dire au-dessus du point de congélation. Pourtant il ne faudrait pas entasser les animaux pour accumuler leur chaleur. En effet, les dangers de maladies augmentent dans la même proportion que la quantité d'animaux par pied carré. De plus, les animaux irrités par

Écuriè pratique pour deux chevaux



BORDURE DE TOIT

34'-0"

2'-0" | 9'-0" | 12'-6" | 12'-6"

CLOISON AJOURÉE AU-DESSUS DE 5' DU SOL

PLAFOND

GRAINERIE PLANCHER DE BÉTON

BOXE SOL DE GLAISE

BOXE SOL DE GLAISE

FENÊTRE À COULISSE

MANGEOIRE À FOIN

SEAU À EAU OU À GRAIN

PLAFOND

PORTES COUPÉES

SELLERIE PLANCHER DE BÉTON

MARQUISE

2'-6"x7'-0"

20" X 20" X 12" (26" X 26" X 12") FONDATION DE BÉTON

POUTRE

24" X 24" X 12" (32" X 32" X 12") FONDATION DE BÉTON

13'-6" | 13'-0" | 7'-6"

22'-0"

Plans USDA 5838

On peut obtenir ces plans en s'adressant au:
Superintendent of Documents, US Government Printing Office, Washington, D.C. 20402.

la promiscuité, peuvent se battre, se blesser et . . . vous blesser également.

Une bonne quantité de litière, changée fréquemment, est indispensable.

Quand à la solution ***Californie-artificielle*** pure, étant réservée aux millionnaires, nous n'en parlerons pas ici.

Caligula avait un cheval qu'il appelait Incitatus. Son écurie était de marbre, sa mangeoire d'ivoire, ses couvertures de pourpre, ses licous garnis de pierres précieuses et il possédait un château. Caligula avait même l'intention de le nommer consul. Dans le cadre de cette publication ceci ne constitue pas une recommandation.

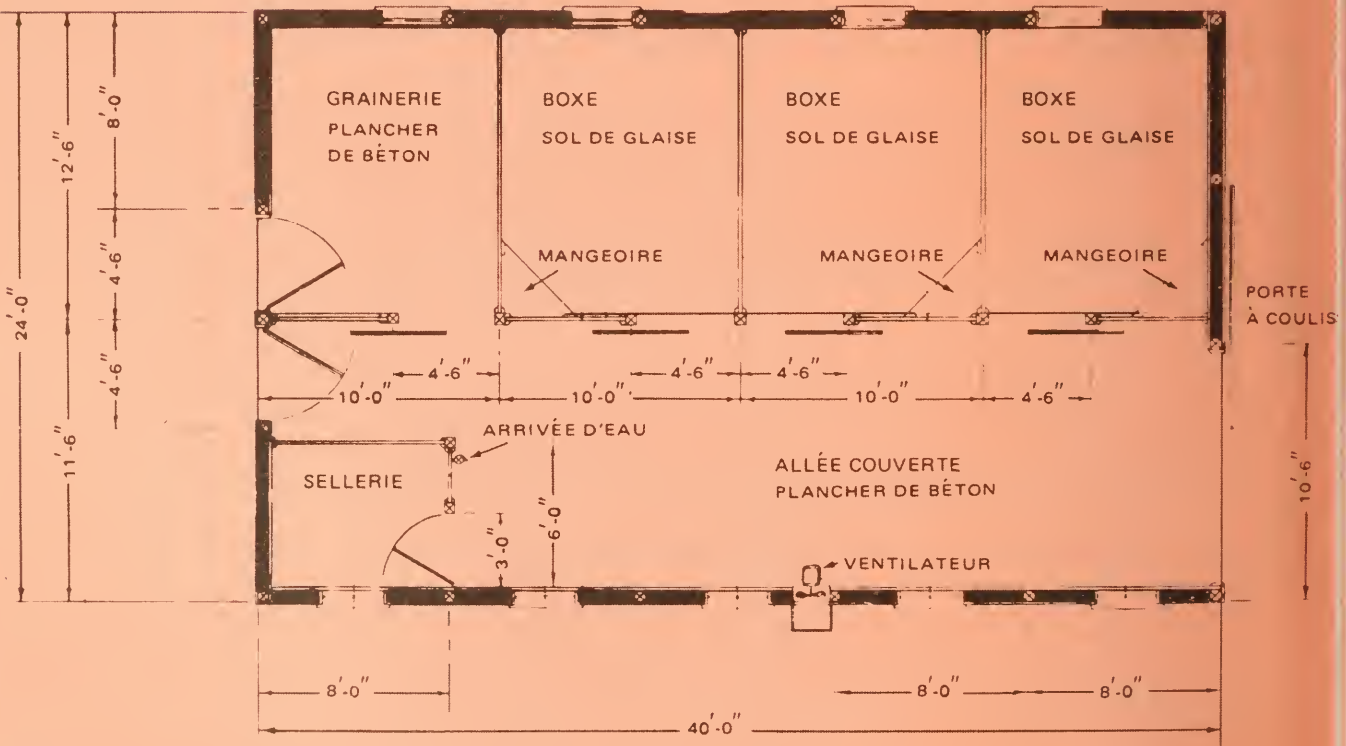
Le sol — Pour son bien-être et par conséquent le vôtre, il faut que votre dada soit en bonne santé, et, nous ne le dirons jamais assez, la santé des chevaux commence aux pieds. Un cheval boiteux est inutile. Quel est donc le genre de sol nécessaire? Si vous construisez en neuf, commencez par choisir le lieu. Considérez l'écoulement des eaux. Un endroit plus élevé que le reste du terrain conviendra, mais de toute façon, il serait préférable de le surélever encore d'environ un pied avec du gravier. Au moment de la fonte des neiges et des pluies d'automne, la raison en sera toute évidente.

Puisque les chevaux font leurs besoins de préférence là, où cela vous donne le plus de travail, le revêtement du sol devient une aide appréciable, permanente, que vous ne regretterez pas. Sur un terrain bien drainé, un sol intérieur de gravier recouvert de ***glaise*** convient au cheval, mais peut-être pas autant pour vous. Un sol de glaise est très bon, mais difficile à désinfecter, et exige beaucoup de litière. Il convient de préférence aux écuries ouvertes du type ***Canada-naturel*** dont on parle plus loin où le cheval ne vient s'abriter que pendant le mauvais temps. Dans ce cas point n'est besoin de litière.

Un sol de ***sable de rivière*** est très bon également quand le sol est parfaitement drainé puisque l'entretien en est très facile, mais attention à l'hiver où le drainage n'agit plus en raison du gel.

Le ***bois*** avec toutes ses qualités, moelleux sous le pied, facile à balayer ou à racler, est, comme le sable, difficile à désinfecter et donne en été ou pendant l'hiver, si les chevaux sont confinés à l'intérieur, d'ammoniacales odeurs repoussantes tant pour votre quadrupède que pour vous. De toute façon, il faudra employer de l'orme puisqu'il ne se fend pas facilement.

Écurie pratique pour trois chevaux



Plan 8201 Service canadien de constructions rurales (disponible aux ministères provinciaux de l'agriculture)

Le ***béton***, idéal à bien des points de vue pour le palefrenier amateur que vous êtes, puisque l'entretien en est facile, a le défaut d'être froid et dur. L'eau ou l'urine y gèle en hiver et le sol devient glissant. Il faut y mettre beaucoup de litière. Le sol sous la dalle peut être isolé mais cela ajoute encore au coût déjà élevé du béton.

Reste l'***asphalte*** qui semble être l'un des meilleurs recouvrements surtout s'il contient plus de goudron que la normale. Facile à nettoyer, plus moelleux sous le sabot que le béton, il coûte beaucoup moins cher. Vous pouvez le préparer vous-même après avoir rendu visite au vendeur local d'huile à chauffage. Après ce travail vous serez noir comme du charbon.

Après le choix du matériau, vous avez le choix du profil. Différents niveaux faciliteront l'entretien et par conséquent le bien-être du cheval. Si sa couche est plus élevée, et en pente de 3°, l'urine s'écoulera facilement et il aura ainsi les sabots au sec. Cela est très important puisque la plupart des ennuis que votre cheval vous donnera seront localisés dans le bas des pattes. Il faudra aussi moins de litière.

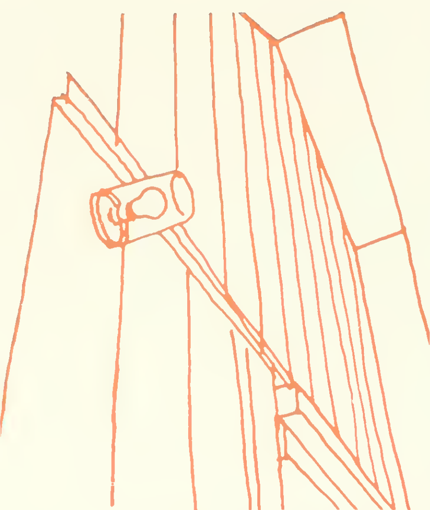
Donc un bon drainage, une surface facile à nettoyer, avec beaucoup de litière si le sol est dur et moins si le sol est mou, sont des impératifs.

Mentionnons qu'il existe des tapis de caoutchouc pour couvrir le sol. Ceux-ci sont très bons tout comme leurs prix.

Passons maintenant à la construction par-dessus ce sol.

Les murs — Il faut maintenant considérer la construction proprement dite qui variera suivant le type: ***Canada-naturel*** ou ***Californie-artificielle.***

Pour le premier, une simple construction solide suffira, pourvu qu'elle soit bien orientée! Suivant les dimensions données plus haut, on voit que 60 pieds carrés par cheval suffisent mais il doit pouvoir circuler et tourner dans l'écurie. Huit pieds par huit seraient peut-être les dimensions idéales puisque c'est la longueur des feuilles de contreplaqué. Si le cheval est seul, 60 pieds carrés sembleront exigus. De plus, il est fort possible que madame désirera elle aussi plus tard un cheval. Il serait donc sage de prévoir l'espace pour deux, surtout que de toute façon il y aura probablement un voisin content de partager vos frais si vous gardez sa monture. Les chevaux qui, comme les enfants inactifs, n'ont rien à faire de toute la journée, chercheront à voler les confitures. Donc, que leur nourriture soit bien enfermée hors de leur portée, sinon vous


Une jarre de verre forme un luminaire hermétique

perdrez les deux: nourriture et cheval, car l'une sera mangée et l'autre risque fort de mourir d'indigestion.

Certains chevaux n'aiment pas être bridés et par conséquent lèvent la tête brutalement dès qu'ils aperçoivent un mort (je veux dire un mors); ceci indique la hauteur sous plafond de votre écurie; un cheval blessé sur le dessus du crâne peut être dangereux pour plusieurs raisons. L'une d'elles est que le bridon s'appuyant sur la blessure le rendra nerveux et capricieux et tout simplement parce qu'il peut être affecté mentalement (cela arrive également aux humains). Donc que votre plafond ne soit pas plus bas que 7½′ (plus si vous voulez un grand cheval). Les fenêtres doivent être protégées à l'intérieur de barreaux de fer espacés de 4″ si l'animal risque d'y passer la tête.

Si vous choisissez la solution où l'animal ne sort que pendant le jour vous pouvez alors envisager de l'attacher pendant la nuit. Les dimensions de sa stalle ne devront pas être inférieures à 4′ x 8′. Avec cette solution on peut avoir deux chevaux en 64 pieds carrés. C'est dire que la température à l'intérieur peut monter 2 fois plus. Le contraste entre la nuit au chaud et le jour au froid peut être désastreux pour le cheval. Assurez-vous que la ventilation est bonne. La construction de l'écurie devrait être faite de façon que, si la température tombe subitement la nuit, la chute de température à l'intérieur de l'écurie sera progressive; il est évident qu'il ne doit pas y avoir de courant d'air. Ceci signifie que la construction des murs doit être plus soignée et contenir un coupe-vent et une certaine forme d'isolation, pour retarder l'entrée du froid. Il faut également s'assurer que les portes sont munies de fermetures qui ne se détacheront pas, même par grand vent.

Il est évident que le type de construction le plus près de ***Californie-artificielle*** exige une isolation des murs encore plus poussée.

Il serait bon de consulter la publication du ministère de l'Agriculture du Canada n° 1404.

Pour les mêmes raisons, aucun fil électrique ne doit être à la portée des dents de votre cheval! Un espace pour ranger la sellerie sera bien utile également. Pour que les selles restent en bonne condition et surtout pour qu'elles ne soient pas déformées, il est recommandé de ne pas les laisser à terre où elles pourraient devenir un repas succulent pour une souris raffinée. Les anciens tonneaux à clous en bois forment un excellent support et de plus l'intérieur sert à ranger toutes sortes de choses (médicaments, insecticides). N'oubliez pas, cependant de couvrir

le tonneau de caoutchouc-mousse, de feutre, de tissus ou de peau de mouton pour ne pas endommager la selle, (de plus mettez-y un cadenas s'il contient des choses dangereuses). Quant à la bride, puisqu'une boîte de tabac a à peu près la même courbe que le cou du cheval, il suffira d'en clouer une au mur. Là encore l'intérieur peut servir à ranger différentes choses précieuses comme, entre autre, un cure-pied. Si vous disposez de beaucoup de terrain, tout ceci peut être au niveau du sol. Si l'entreposage du foin est au niveau du sol, un faux plancher ventilé s'impose pour empêcher que le foin ne pourrisse par l'humidité du sol. Sinon la construction peut avoir un étage où vous rangerez nourriture et harnais. A ce sujet, il faut penser aux problèmes de levage et à renforcer les solives. Le foin peut être entreposé à l'extérieur mais il faut qu'il soit surélevé du sol par un faux plancher à claire-voie, qu'il soit protégé de la pluie et de la neige et autant que possible du soleil. L'habitude de poser le foin sur le sol et de le couvrir d'une grande bâche de plastique est des plus mauvaises. En effet la bâche de plastique empêche l'humidité qui monte du sol au travers du foin de s'échapper et provoque un effet de serre qui surchauffe le foin. Un abri à foin doit être bien ventilé, bien couvert et obscur si possible. N'oubliez pas que c'est la nourriture de ***votre*** cheval.



Si vous nourrissez votre dada de fourrage et d'avoine, il faudra avoir suffisamment d'espace pour entreposer le foin. Puisqu'un cheval dévore une moyenne de 15 livres de foin par jour, il faut donc compter qu'il mangera une tonne et demie de foin en sept mois (67 balles). Si une balle pèse environ 45 livres et occupe un volume de 7 pieds cubes (40" x 20" x 15"), l'entreposage doit avoir un volume total de 470 pieds cubes ***par cheval,*** soit un espace de 10' x 8' x 6' ou de 12' x 6' x 7'. Pour que l'entreposage des balles soit facile, il faut que les dimensions de l'espace soient un multiple de 4' dans un sens et 2' dans l'autre puisque ce sont là les dimensions des balles. Un entreposage plus petit est suffisant si l'animal reçoit des nourritures préparées comme nous le verrons au chapitre sur l'alimentation. Ces rations sont vendues dans le commerce et peuvent être livrées chez vous, à intervalles réguliers.

Si l'on n'y prend pas garde, toutes sortes de rongeurs malicieux, trop heureux de se nourrir à vos dépens, élisent domicile dans le foin. Une bonne tasse de poison à rat, placé ici et là dans une tuile de drainage ou de petites sections d'autres sortes de tuyaux, les enverra

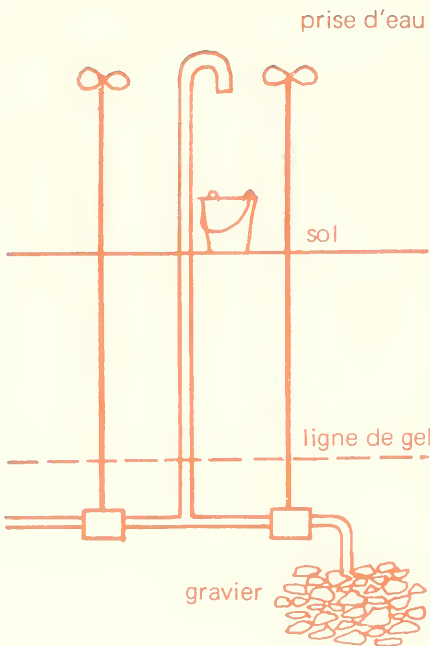


Un tube de papier toilette peut servir à mettre du poison

dans l'autre monde avec votre bénédiction et préviendra les infections. N'oubliez pas cependant d'avoir ces tuyaux prêts et chargés avant de rentrer le foin. L'on est plutôt porté à les oublier lorsque l'on rentre 4 ou 5 tonnes de foin.

Installations intérieures — Il est préférable que chaque animal ait sa mangeoire et son bol à concentrés, si possible attachés au mur de façon solide; de plus un abreuvoir pour l'ensemble est indispensable.

La mangeoire *placée au ras du sol* doit être suffisamment large pour contenir une portion de foin; un cheval dont la mangeoire est trop haute peut avoir beaucoup de difficultés lorsqu'on le met en pâturage au printemps, les muscles du cou n'étant plus habitués à manger au ras du sol. La mangeoire peut être couverte d'une grille de fer dont les barreaux sont espacés de 11″, ainsi le foin ne sera pas étalé partout. Un seau placé dans une planche évidée fera un bon bol à avoine. Si la mangeoire est bien faite et le fond bien fermé, vous pourrez y mettre aussi l'avoine en même temps que le foin.



Quant à l'eau, il faut y songer sérieusement. Celle-ci gèle et doit être amenée de la maison dans des seaux ou bien on peut avoir un robinet dans l'écurie. Le tuyau d'arrivée doit être placé sous la ligne de gel et peut sortir de terre par l'intermédiaire d'une prise d'eau dont le robinet d'ouverture est logé sous la ligne de gel avec valve de vidange également sous le sol. De cette façon, le tuyau qui émerge du sol ne contient pas d'eau lorsqu'il n'est pas utilisé, ceci évite les graves ennuis du gel. (En anglais cet appareil s'appelle hydrant). Il est à déconseiller de leur donner de l'eau dans un verre à pied. Cela ne se fait pas.

Les rubans chauffants placés tout autour du tuyau et sous l'abreuvoir évitent l'installation de la prise d'eau indiquée plus haut (les chauffe-batteries de 60 watts conviennent bien), mais impliquent une consommation de l'électricité et, bien que rare, des risques d'électrocution. De plus, lors d'une panne générale d'électricité, le tuyau peut geler. C'est un sujet à considérer sérieusement puisque les chevaux consomment une bonne quantité d'eau et qu'un seau est lourd et surtout difficile à porter quand le sol est glissant.

Les animaux qui s'ennuient cherchent à s'occuper. Leur cerveau n'a pas encore inventé d'autres distractions que le jeu du castor qui consiste en la destruction systématique de la bâtisse qui les abrite, de leur mangeoire, des clôtures, enfin de tout ce qui est en bois. Il y a à cela plusieurs remèdes: l'un consiste à couvrir de créosote les

parties de bois, un autre à protéger tous les angles vifs avec des morceaux de métal ***peint*** avec une peinture ***sans danger.***

Les propriétaires de chevaux peuvent donc être des bienfaiteurs de l'humanité en ramassant tous les vieux lits de fer qui enlaidissent le voisinage. Les fers-cornières de ces lits forment d'excellentes protections. N'oubliez pas de les peindre avec une peinture sans danger.

On peut aussi leur faire extraire les dents mais la note du dentiste est élevée.

D'autre part si vous avez plusieurs chevaux dans des stalles de 4′ x 8′ il serait utile de faire les cloisons ajourées. Ceci évite l'ennui, puisqu'ils se voient l'un l'autre, facilite la ventilation et coûte moins cher de bois. En réalité, une simple planche attachée aux deux bouts par des cordes solides (faciles à couper si les chevaux passent les pattes par-dessus) fera l'affaire à condition, bien entendu que les chevaux voisins soient bons copains. Si ceux-ci peuvent se voir, ils s'ennuieront moins.

L'ennui étant l'un des pires tracas des chevaux pendant l'hiver, il n'est pas ridicule de leur installer un poste de radio (inaccessible aux dents) qui leur donnera une distraction. Surtout que l'installation soit bien faite!

Une autre chose est à considérer. Si vous n'avez qu'un ou deux chevaux, votre écurie sera certainement petite et par conséquent les chevaux ne pourront s'abriter du vent qu'à l'intérieur, ce qui engendre l'ennui. Une palissade de bois en coin, coupant le vent du nord et soit le vent d'est ou d'ouest sera fort utile. Elle devra être de 5′ à 6′ de haut placée à 1′ du sol et chaque planche espacée d'un pouce. Le soleil aidant vous aurez là un abri bien agréable pour vos amours à quatre pattes (voir la publication 1461 du ministère de l'Agriculture du Canada).

Finalement si le cheval doit être attaché, qu'il le soit de telle façon que lorsqu'il mange dans le fond de sa mangeoire, la corde (de coton de préférence) soit juste assez longue pour qu'il soit à son aise. Il faut donc que l'autre extrémité de la corde soit attachée au mur à la hauteur de la tête lorsqu'il se tient droit. De cette façon, il ne pourra jamais s'emmêler les pattes dans la corde.

Les clôtures — Celles-ci, de préférence en bois de 2″ x 8″ et de 5′ à 6′ de hauteur doivent être clouées ***à l'intérieur*** de l'enclos sur des poteaux espacés de 8′ au maximum, créosotées pour éviter d'être dévorées et aussi pour la préservation du bois. Les clôtures de fil de fer barbelé et



les clôtures électriques ne sont pas recommandées, mais les clôtures de grillages métalliques utilisées pour les vaches conviennent assez bien. Placez-les à environ 1′ du sol. Ceci est une précaution qui permet de se rouler rapidement sous la clôture au cas où votre tendre amour fait une scène.

Un conseil en passant. Étalez du fumier dans l'herbe de l'autre côté de la clôture. Ainsi le cheval ne la brisera pas en essayant d'atteindre l'herbe de l'autre côté et vous serez parfumé si vous devez vous rouler en dessous.

La cour — Ne rien y laisser traîner qui puisse blesser un cheval. Ceci revient à dire qu'il ne faut rien y laisser du tout. Attention aux clous tordus, rouillés, ils font de magnifiques blessures aux sabots et rendent gratuitement et rapidement, un cheval bon pour la transformation en colle.

les repas de monsieur

Pour nourrir votre cheval point n'est besoin d'allumer le barbecue. Les petits plats ne l'attirent guère, pourtant il lui faut une bonne nourriture. Qu'est donc une bonne nourriture pour un cheval? C'est une ration équilibrée! Ce n'est guère plus clair. Pour renouveler ses forces, le cheval a besoin comme bien d'autres animaux, d'un tas de choses qu'il trouve normalement dans la nature. Il sait d'instinct où trouver ce qu'il lui faut, quoiqu'il arrive parfois que la région qu'il hante en soit dépourvue.



Tout animal à sang chaud a besoin d'aliments transformables en mouvement et en chaleur. C'est ce qu'on appelle des aliments énergétiques, puisqu'ils se transforment en pas, trot ou galop et en chaleur. D'autre part, les muscles, le squelette et les organes du corps se reproduisent sans cesse. Il faut donc fournir dans l'alimentation les éléments nécessaires à leur reproduction.

Bien que les hydrates de carbone, les matières grasses et les protéines forment la plus grande partie de la ration du cheval, les vitamines par exemple bien que nécessaires en très petite quantité sont tout aussi indispensables. D'ailleurs leur nom signifie amine vitale. Chaque type de vitamine a une fonction particulière indispensable au bien-être du cheval. La vitamine A par exemple, assure la santé de l'oeil, du système respiratoire et du système digestif. La vitamine B s'occupe de la force de l'animal, du développement normal des os et de l'équilibre des minéraux dans le sang.

Il faut donc fournir au quadrupède de vos amours toutes sortes de choses. Comme c'est long et compliqué et qu'en plus, ça ne vous servirait à rien de le savoir, disons seulement qu'il faut être sage et suivre les pratiques courantes qui consistent à donner au cheval du foin l'hiver, de l'herbe l'été, des grains toute l'année et finalement de l'eau qui bien qu'elle ne semble pas être un aliment, est pourtant absolument indispensable. L'eau qui compose la plus grande partie du sang, véhicule les éléments nutritifs, et sert également à l'évacuation des rebuts organiques. Elles sert aussi à régulariser la température du corps. Il ne faut pas oublier qu'un cheval est composé d'approximativement 50% d'eau. C'est une grosse outre.

Si l'on connaît le fonctionnement du système digestif du cheval un grand pas est accompli vers une alimentation raisonnée.

La digestion décompose la nourriture en éléments assimilables par l'organisme et en déchets que l'on retrouve à l'autre extrémité du cheval. Il y a une action mécanique, et des actions chimiques et micro-biologiques. Entrons dans le bétail, (pardon, le détail), comme le foin ou le grain entre dans la ***bouche.*** La première action est un broyage par les dents. Cependant, on ignore souvent qu'à ce moment, la nourriture est additionnée de salive. Celle-ci est composée de 99% d'eau et de 1% de sels minéraux et de protéines. Pour absorber sa nourriture un cheval a besoin d'environ 10 gallons d'eau par 24 heures. Le foin absorbe environ 4 fois son poids en salive alors que l'avoine n'en absorbe pas plus que son propre poids. Le cheval n'ayant pas la digestion en deux étapes des ruminants, mais consommant la même sorte et presque la même quantité de nourriture, doit passer plus de temps à la broyer avec les dents. Il faut donc de 15 à 20 minutes pour manger une livre de foin et de 5 à 10 minutes pour une livre de grain tout en consommant au moins 5 lb d'eau.

Vient ensuite le ***sphincter.*** Son action est très importante puisqu'elle régularise la quantité de nourriture qui rentre dans l'estomac.

L'estomac étant petit, seule une petite quantité d'aliment peut y pénétrer. C'est la raison pour laquelle il est préférable de nourrir un cheval deux, trois, ou même quatre fois par jour. Certains chevaux mangent trop vite et s'étouffent. Placer une ou deux pierres rondes de la taille d'une balle de tennis dans leur mangeoire à grain, ça va les calmer!

L'estomac du cheval est un organe fragile. Il souffre parti-


Vélar d'orient

culièrement lors des changements brutaux de sorte de nourriture, lorsque la ration de grain est supérieure à ses besoins et lorsqu'il reçoit trop d'eau. Tout changement devrait s'échelonner sur 15 jours. On recommande également de nourrir un cheval à heures fixes. L'estomac étant petit, le cycle de remplissage et de vidange est forcément assez court. Toute pertubation de ce cycle entraîne des difficultés.

Viennent ensuite toutes sortes de tuyaux souvent très longs et qui transportent des choses qui ne sentent pas bon. Ces tuyaux se terminent par le rectum qui a une longueur d'environ 1 pied. Cet organe fonctionne cinq à douze fois par jour et débarrasse l'organisme de plusieurs livres de crottin par jour. Il va sans dire qu'à ce moment la digestion est terminée et que commence votre travail de nettoyage.

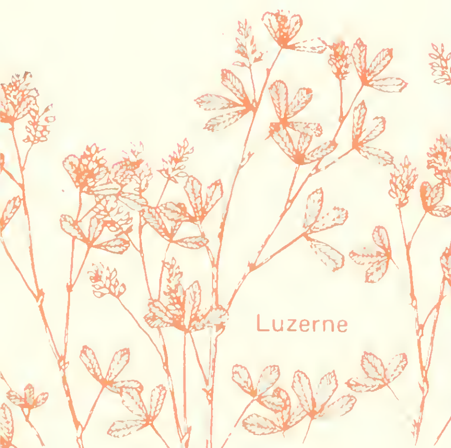

Brome inerme

Rien de plus facile de nourrir un cheval. Rien de plus facile aussi que de le mal nourrir.

La première des choses est de lui donner une nourriture saine et de bonne qualité. Comment savoir par exemple que du foin est sain et de bonne qualité!

D'abord, vous prenez une balle de foin et la laissez tomber de trois pieds de haut. Si vous ne voyez plus rien et toussez pendant un quart d'heure à cause de la poussière, le foin n'est pas bon. ***Rien de plus dangereux que du foin poussiéreux.*** Il occasionne des maladies respiratoires chez le cheval. Toutefois, si par un malheureux concours de circonstances vous n'avez rien d'autre à donner à votre dada bien-aimé, il vous faudra l'humecter soigneusement avant le repas, ce qui n'est guère facile en hiver. (Humectez le foin et non le cheval).

Ensuite, le foin doit être aussi vert que possible, être le plus feuillu possible, être composé surtout de fléole des prés (ou mil), d'un peu de brome inerme et d'un peu de luzerne;(voir pp. 20-23); il ne doit pas dégager de mauvaises odeurs. Le foin brunâtre, dur, avec des taches de pourriture blanchâtre est bien plus dangereux qu'utile. ***Finalement,*** il ne doit pas contenir trop de mauvaises herbes. Certaines mauvaises herbes sont très dangereuses pour les chevaux, surtout en grande quantité. Citons d'abord comme la plus dangereuse la queue de renard, aussi vénéneuse sinon plus, sèche que verte (attention cette plante s'appelle en anglais «Horse Tail» et non pas «Fox Tail» qui est une autre mauvaise herbe inoffensive pour les chevaux), ensuite la vergerette du Canada qui les fait éternuer, la saponaire des vaches et le vélar


Luzerne

d'orient dont les graines sont toxiques, et les graines du tabouret des champs qui, en grande quantité, sont dangereuses pour les chevaux. Enfin la queue d'écureuil est dangereuse parce que les barbes de la plante pénètrent dans la peau et les yeux et peuvent rendre le cheval aveugle.


Fléole des prés ou mil

Cependant si le foin est contaminé de mauvaises herbes il a moins de chance d'être dangereux s'il a été coupé avant que les graines ne soient formées. De plus, la qualité nutritive du foin est d'autant plus élevée qu'il est coupé tôt, mais la quantité évidemment s'en ressent. Donc, le point d'équilibre entre rendement et qualité se situe juste avant la floraison. Essayez donc d'obtenir du foin de la toute première coupe, c'est votre avantage. Si vous le pouvez, inspectez le champ d'où sera coupé votre foin. La fléole et d'autres plantes peuvent être affectées d'une moisissure connue sous le nom d'ergot. Celle-ci est très dangereuse. Si en arpentant le champ, vous remarquez beaucoup d'ergot et si il y a trop de queues de renard, allez ailleurs.

D'autres mauvaises herbes sont vénéneuses en pâturage seulement. Il s'agit au printemps de la carotte à moreau dont une variété, la ciguë, servait dans l'antiquité à régler les différends politiques. L'herbe de Saint-Jacques, assez rare, est dangereuse pour les chevaux. Enfin le millepertuis commun contient une substance toxique pour les chevaux blancs seulement et cela seulement s'ils sont exposés au grand soleil.


Tabouret des champs

Ne jamais donner de l'herbe coupée à la tondeuse à un cheval. Celle-ci fait une boule dans l'estomac et peut causer de graves difficultés et même la mort.

La meilleure façon de vous assurer que les grains, qu'on appelle aussi concentrés, sont bons et sains est de les acheter dans un magasin reconnu.

On emploie: ***L'avoine*** qui représente probablement le meilleur grain pour les chevaux puisqu'elle a tendance à former une bouillie facile à digérer dans l'estomac. Elle doit cependant être complétée par des minéraux. L'avoine aplatie est préférable puisque étant déjà broyée, elle est mieux assimilée par l'organisme. Si vous achetez l'avoine entière, ou ronde, d'un fermier voisin, assurez-vous que celle-ci ait été entreposée quelque temps. L'avoine fraîche n'est pas bonne pour les chevaux.

L'orge aplatie constitue une nourriture énergétique qui réchauffe l'animal. On peut en donner par temps très froid mais attention à ne pas exagérer. En effet les che-


Queue d'écureuil

vaux qui reçoivent beaucoup d'orge ont tendance à perdre trop tôt leur poil d'hiver. Ce grain a tendance à former une boule dure dans l'estomac et devient par conséquent difficile à digérer.

Le maïs en épi est peut-être préférable à l'orge pour réchauffer l'animal. Étant en épi, le cheval doit pour l'ingérer, le ronger pendant longtemps. Ceci l'occupe, lui évite de manger trop rapidement et de se bloquer l'estomac. De plus ceci protège votre écurie qu'il rongerait s'il n'avait rien d'autre à faire.


Saponaire des vaches

Le tourteau de lin est un supplément protéique excellent pour les chevaux. C'est de plus un laxatif et un tonique. Utilisé à raison d'une livre par jour pour un cheval de 1,000 livres au début de l'été, il donne au cheval une robe claire et brillante qui fait grand effet lors des expositions. Le tourteau doit être utilisé en combinaison avec soit du maïs, de l'avoine ou du foin. Ne commencez pas brutalement avec une livre de tourteau. Échelonnez!

Les suppléments—Les suppléments sont des additifs permettant d'équilibrer la ration. Cependant, ***ils ne doivent jamais être donnés sans que le foin et le grain n'aient été analysés.*** Donner des suppléments sans analyse peut tout simplement aggraver une déficience de la ration.

Adressez-vous à l'agronome local pour savoir où cette analyse peut être faite. Vous obtiendrez du même coup des conseils sur les suppléments à donner au cheval. N'oubliez pas de mentionner le poids du cheval, son usage, s'il a à sa disposition un bloc de sel, indiquez-en la couleur et de quelle façon le cheval est gardé, dehors, dedans la nuit, ou au pâturage, etc. . . .

Cependant il y a des suppléments qui peuvent être donnés sans danger. Il s'agit des blocs de sel que certains chevaux consomment avidement. C'est peut-être pour cela que l'on parle du cheval de sel.

Les minéraux, poudre parfois brune, parfois noire et très lourde, peuvent être placés dans un bol dans l'écurie où les chevaux en prendront à loisir.


Vergerette du Canada

Toute l'alimentation du cheval est gouvernée par son poids. Comme il est assez difficile de mettre les quatre sabots sur une balance de salle de bain, il est préférable d'acheter un ruban à peser les chevaux. Les chevaux de selle ont tous plus ou moins la même conformation. Comme on a remarqué que le tour de poitrine du cheval peut donner une idée assez précise de son poids, on peut

se fier au ruban. De nombreux magasins d'alimentation pour bestiaux vendent ces rubans.

La plupart des renseignements que l'on peut obtenir sur l'alimentation du cheval au Canada conviennent à des chevaux de trait. Dans cette publication, on compare aussi l'alimentation du cheval à celle de la vache mais la vache laitière demande un supplément de nourriture pour faire du lait et la vache de boucherie pour faire de la viande. Le cheval de selle demande une alimentation beaucoup plus légère. Le repos et la graisse sont les deux plus grands ennemis du cheval de selle, disent les arabes.

Un cheval de 1,000 lb devrait recevoir de 10 à 12 lb de foin et de 6 à 10 lb de grain par jour. Au repos, la ration de foin peut être augmentée jusqu'à 12 à 15 lb de foin et les grains diminués jusqu'à 4 à 8 lb.

Par conséquent on peut établir les tableaux suivants:

Poids du cheval en lb	Ration de repos		Ration de travail moyen	
	Foin	Grain	Foin	Grain
600	7.2— 9.0	2.4—4.8	6— 7.2	3.6— 6
700	8.4—10.5	2.8—5.6	7— 8.4	4.2— 7
800	9.6—12.0	3.2—6.4	8— 9.6	4.8— 8
900	10.8—13.5	3.6—7.2	9—10.8	5.4— 9
1,000	12.0—15.0	4.0—8.0	10—12.0	6.0—10
1,100	13.2—16.5	4.4—8.8	11—13.2	6.6—11
1,200	14.4—18.0	4.8—9.6	12—14.4	7.2—12

*Plus de l'eau en abondance (pas moins de cinq gallons par jour par cheval),

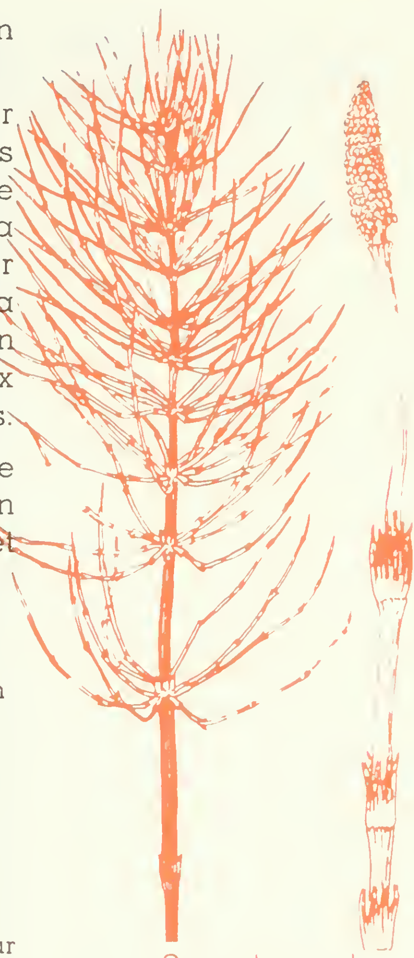
*plus du sel en bloc ou en grain,

*plus des minéraux constamment à leur disposition dans un bol.

Il est évident que vous n'allez pas peser la ration de grain et de foin à chaque distribution. Pesez une fois la ration ***d'un jour*** et divisez-la en trois ou quatre parts. Choisissez une boîte dont la contenance convient au tiers ou au quart de la ration. Reconnaissant la boîte, le cheval s'énervera dès qu'il l'apercevra. Soyez donc prudent dans le choix de la boîte, n'en prenez pas une dont l'étiquette pourrait faire croire aux voisins que vous avez des moeurs bizarres.

Les boîtes de tabac à cigarette contiennent 10 onces de grain ou 1 lb de tabac (au choix).

On trouve dans le commerce des aliments tout préparés pour chevaux. Certains sont des mélanges de concentrés équilibrés qui remplacent les grains du tableau précédent, d'autres au contraire remplacent toute la ration. Avec ces derniers point n'est besoin de leur donner de foin. Après une visite au vendeur local, vous saurez tout ce que vous devez donner à votre tendre amour. La ration a été mélangée, balancée, étudiée pour faciliter les



Queue de renard



ergot sur du chiendent, du seigle et de la fléole

choses. Évidemment cela coûte plus cher mais vous évite les difficultés de manutention et l'espace d'entreposage.

Au début de cette publication nous disions qu'il faut autant que faire se peut rétablir, pour le cheval, les conditions de vie dans la nature. Il trouve le foin séché au soleil sous la neige qu'il gratte de ses sabots, des grains sauvages de la même façon mais pour compenser certaines déficiences, il s'attaque à l'écorce de certains arbres. Les trembles font souvent les frais de son appétit. Bien des vieux dans l'Est vous diront qu'il faut donner au cheval cinq à six trembles par hiver, que cela empêche les vers, que l'écorce qui reste verte contient toutes sortes de choses dont il a besoin, etc. . . . Toujours est-il que lorsqu'il ronge une bûche de tremble, il accorde quelques répits à vos clôtures ou au bois de sa mangeoire. Il y a peut-être, proche de chez vous, quelqu'un qui a trop de trembles. Pourtant attention, ne les coupez pas au début de l'hiver mais au fur et à mesure, les chevaux n'aiment guère le tremble rassi.

Si vous avez un pâturage pour votre cheval pendant l'été, cela est excellent. En effet l'herbe verte contient toutes sortes d'éléments indispensables à la santé. Pour savoir qu'elle doit être la grandeur du pré, il faut considérer plusieurs choses. D'abord un cheval a quatre pattes, un anus et seulement une bouche. Non seulement les quatre sabots écrasent l'herbe qu'il ne daignera manger que plusieurs jours plus tard, mais l'anus couvre de crottin une herbe tendre et délicieuse qu'il ne mangera plus. Les chevaux, êtres délicats s'il en est, ne mangeront pas pendant plusieurs années l'herbe là où il y a eu du crottin. Vous voyez le problème. De plus, si le pré est petit et le crottin laissé sur place, de nombreux parasites viendront infester l'herbe pour être ingérés plus tard par le cheval.

Pour cette raison, même si cela n'est pas la meilleure solution on peut mettre chevaux et vaches en pâturage ensemble. La valeur de l'herbe verte fait qu'un cheval sera mieux traité en compagnie des bidons de lait ou des steaks à quatre pattes que d'être au régime sec.

Si vous n'avez pas de vaches et qu'un petit pré, choisissez un cheval croisé avec une girafe: il mangera, par-dessus la clôture, les géraniums du voisin, mais cela n'est guère recommandé ni pour les relations entre voisins, ni pour la stabilité des clôtures.

Mettez votre cheval au pâturage chaque fois que c'est possible.

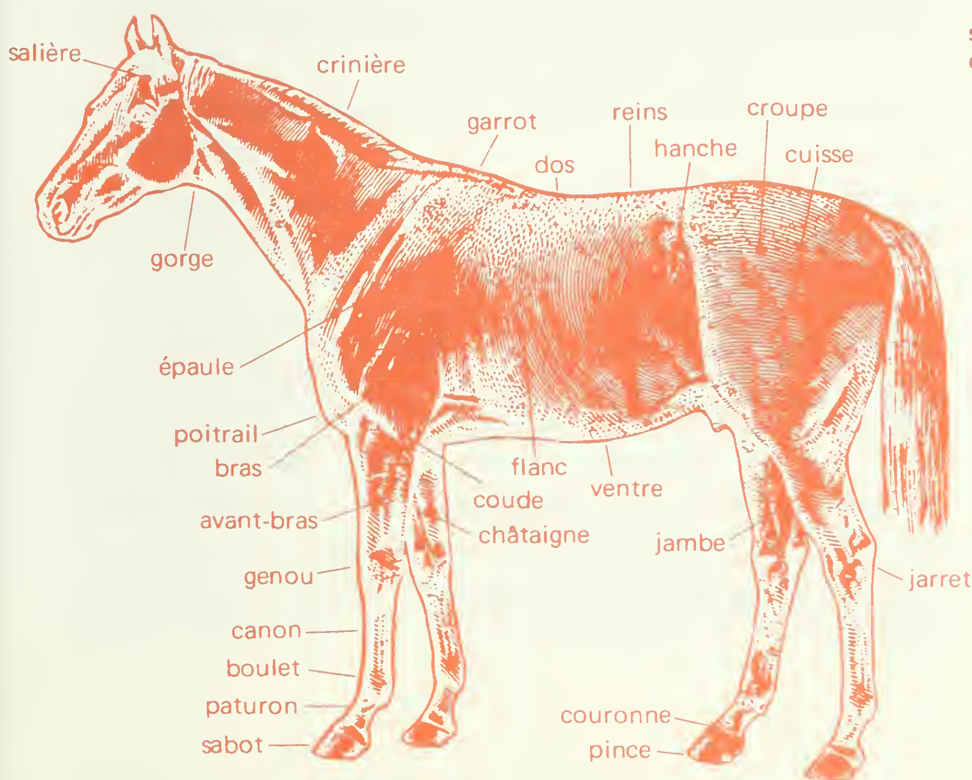
portrait du bien-aimé

Pour le novice, tous les chevaux semblent se ressembler comme deux gouttes d'eau. Quoique le type varie peu, la gamme des traits particuliers et des tempéraments est infiniment riche. Connaître la conformation idéale de notre *Equus* permet de voir d'un coup d'oeil les éventuelles défectuosités. Ces difformités, parfois légères d'apparence, peuvent être sévères de conséquence. Donc il vaudra mieux ouvrir l'oeil avant d'engager votre vie à la sienne. Consulter un homme éclairé serait fort sage.

Toute la sagesse de cet homme est localisée dans une partie du cerveau que nous avons soumise aux rayons X. On remarquera sur le négatif de cette page les trois parties principales du cheval: l'avant-main, le corps et l'arrière-main.

Description—Le *paturon* fait l'office des amortisseurs sur une auto. Si le sabot est bien coupé, il doit être dans le prolongement de la muraille. L'inclinaison la plus fréquente est d'environ 45° (plus aux membres postérieurs). Des gerçures se développent parfois au pli du paturon lorsque le cheval circule dans la boue gelée et l'eau froide. Les javarts, sorte de tumeurs osseuses, montent du sabot le long du paturon et en réduisent la souplesse tout en faisant souffrir le cheval; on les remarque le mieux lorsque l'animal descend.

Cabalus, périssodactyle ongulidé de la famille des équidés appelé communément cheval



L'unité qui sert à mesurer le cheval s'appelle "la main"; celle-ci vaut quatre pouces.

Le ***boulet*** contribue grandement à la souplesse des allures.

La bouleture est un défaut d'aplomb souvent causé par un manque de vitamines chez les jeunes et la fatigue chez les vieux. Les molettes, petites boules que l'on trouve en arrière du boulet, font boiter.

Le ***canon*** doit être court et fort.

Le canon peut être atteint de suros, tumeurs osseuses qui bien que peu visibles au début, finissent par provoquer une boiterie.

Le ***genou,*** jointure fragile, doit être large, épais et vertical. Les osselets, formations dures, provenant de blessures externes ou de tiraillements internes profonds, constituent une tare assez grave en ce qu'ils peuvent immobiliser l'articulation. Le couronnement, blessure de la face du genou, diminue la valeur du cheval.

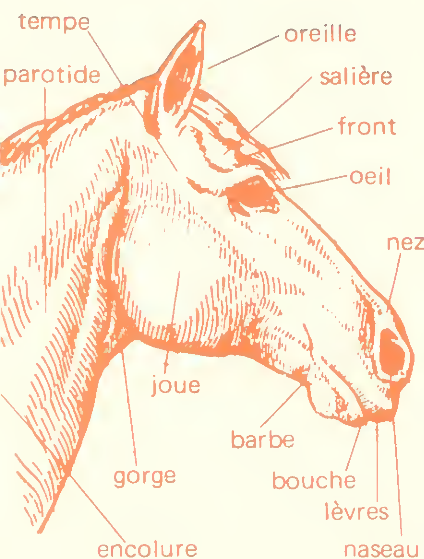
L'avant-bras doit être vertical et long pour donner de l'ampleur à l'enjambée.

Le ***coude*** est l'articulation qui termine l'avant-bras. Il ne doit pas s'éloigner du thorax.

Quand le cheval se couche en vache, le sabot, par ses chocs sur le coude, occasionne souvent des « éponges » (tumeurs molles). On les évite en plaçant un bourrelet sur le paturon.

L'épaule bien musclée, longue et oblique, donne de la souplesse et permet d'exécuter des mouvements habiles en terrain varié.

Les chutes violentes peuvent amener l'arthrite de l'épaule qui est une impotence grave.



La ***gorge*** ne doit pas être comprimée par la bride ou le licou.

La ***bouche,*** pourvue d'une sensibilité qui varie grandement d'un animal à l'autre, peut être chatouilleuse; elle perçoit les moindres pressions du mors; peut être rude; il vous faudra appliquer de vigoureux mouvements aux rênes. Elle peut être aussi parfois complètement insensible. Certains chevaux bridés ont l'habitude de mâchonner et de se remplir ainsi la bouche d'écume. Le mors peut causer certaines blessures aux commissures des lèvres et certains mors mal utilisés peuvent même couper la langue.

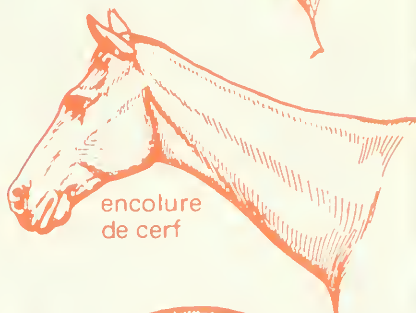
Les ***lèvres*** doivent rester immobiles sauf lorsque l'animal mange.

La lèvre inférieure des chevaux usés, mal nourris, est parfois pendante. Tout en étant laide, cette défectuosité nuit à la santé à cause de la perte continuelle de salive qui s'ensuit.



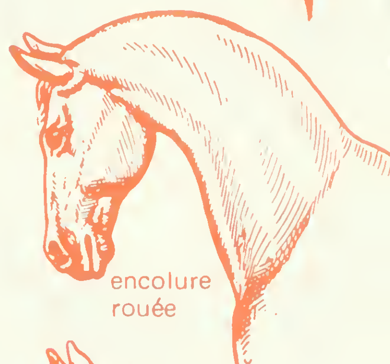
La lèvre supérieure est extrêmement sensible. Si la partie interne de la lèvre supérieure est rugueuse cela peut indiquer la présence de vers.

Les ***naseaux*** doivent être larges et bien ouverts chez un cheval sportif.
Les saignements de nez après un effort violent indiquent qu'il y a lésion de l'appareil circulatoire. Les cicatrices ou les ulcérations de la muqueuse peuvent être l'indice d'une maladie grave.



Le ***bout du nez.*** Si cette partie porte des cicatrices, cela peut indiquer une faiblesse des membres antérieurs provoquant des chutes.

Le ***chanfrein.*** S'il porte des boursouflures ou des dépressions, il est à craindre que le cheval est ou a été atteint de maladies graves.



Les ***yeux*** sont protégés contre les chocs par les orbites, les paupières et les cils. Les chevaux peureux ont souvent une mauvaise vue. Seul un spécialiste peut déterminer avec précision la qualité de la vision. Cependant, un examen rapide peut en fournir une indication. Exécuter des mouvements du doigt devant l'oeil ou exposer rapidement celui-ci à la lumière en le bouchant quelques instants auparavant. L'oeil doit ensuite clignoter et la pupille se dilater.



L'oeil dit de ***cochon*** est petit et enfoncé. La vue est faible et le cheval est mou et lymphatique.

L'oeil dit de ***boeuf*** est gros et saillant: le cheval peut souffrir de myopie.

Les ***salières,*** creux au-dessus des yeux, s'approfondissent avec l'âge donnant ainsi une indication rapide de l'âge du cheval.

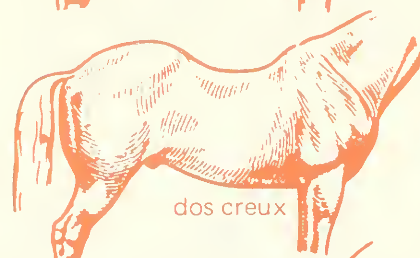


Les ***oreilles*** sont un bon indice du caractère du cheval; heureux, il les dresse; mécontent, il les couche. Les chevaux qui ont beaucoup de poils dans les oreilles sont généralement dociles.

L'encolure doit être bien dégagée des épaules chez le cheval de selle. Trop longue, elle manque de force et de beauté; trop courte, elle manque de flexibilité; trop épaisse, elle rend l'avant-main raide; trop mince, elle









supporte mal la tête. Un cheval à encolure ***de cerf*** se conduit mal.

La ***crinière*** sert de prise, lorsqu'on enjambe le cheval, et de chasse-mouche.

Le ***garrot,*** partie très importante du cheval de selle située au-dessus de l'épaule, est le prolongement de l'encolure. Il doit être bien sorti pour les chevaux montés. Une selle mal choisie peut entraîner une ulcération grave de cette région. La taille du cheval se mesure du sol au garrot.

Lorsque le garrot est bas et empâté, les mouvements de l'avant-main s'exécutent avec difficulté, la selle est moins bien maintenue sur le dos et peut blesser le garrot.

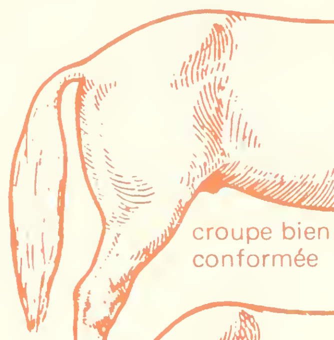
Le garrot ***coupé*** est bien sorti mais n'est pas assez prolongé vers l'arrière, le pommeau de la selle vient donc buter contre lui et cause des blessures.

Les tares ou lésions de cette partie ne sont pas à négliger. Elles peuvent entraîner des complications irrémédiables.

Le ***dos*** doit être légèrement incliné d'avant en arrière. Cette conformation permet à la selle de glisser en arrière et de ne causer ainsi aucune blessure au garrot.

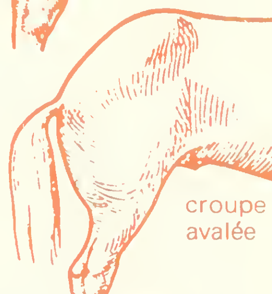
Le cheval ensellé a le dos plus ou moins concave. C'est un signe de faiblesse des muscles des reins.

Le dos de carpe, convexe, rend les allures très raides. Le dos trop plongeant s'incline vers l'avant. La selle glisse donc sur les épaules et rend mauvaise l'assiette du cavalier.

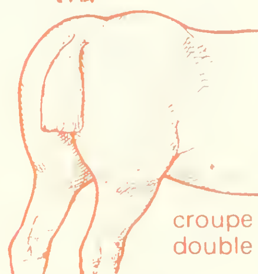


La ***hanche,*** saillante, est exposée aux blessures lorsque le cheval repose sur un pavé dur ou côtoie de trop près des revêtements rigides.

Cette partie est souvent l'objet de fractures, la plupart sans gravité.



La ***croupe*** doit être longue, horizontale, bien musclée et de largeur moyenne chez le cheval de selle. La puissance de l'animal est liée à la longueur de la croupe alors que la direction de celle-ci lui assure de la vitesse. Une croupe très inclinée ne favorise pas la vitesse mais les mouvements élevés, tel le galop. La croupe « double » c'est-à-dire celle dont les muscles fessiers, très développés, sont séparés par un sillon, convient mal au cheval de selle; c'est un indice de force mais non de rapidité ni de souplesse.



La croupe horizontale dont l'inclinaison est inférieure à 25° par rapport à la ligne du dessus réduit la force et la résistance de l'arrière-main.

La croupe oblique à plus de 45° rend un cheval impropre à la monte.

La ***queue,*** fin utilitaire du cheval, sert à chasser les mouches. Souvent deux chevaux côte à côte chassent les mouches de la tête de l'autre avec leur queue. ***Ne jamais couper la queue d'un cheval.***

L'anus. Les Arabes conseillent de se méfier d'un cheval dont l'anus est béant et dont les crottins ne sont pas égaux.

Le *jarret* est la plus importante des articulations du membre postérieur puisqu'il supporte l'effort considérable des muscles puissants et nombreux de l'arrière-main. Il doit être plat, bien coupé et long; la partie postérieure se nomme la pointe du jarret.

L'éparvin, une inflammation visible à la base du jarret, est une cause de boiterie, tandis que la jarde, tumeur molle qui apparaît à la face externe du jarret, en déforme le profil.

Le ***canon.*** Plus l'avant-bras est long, plus le canon doit être court pour que le cheval soit rapide. Il doit être droit, vertical, plutôt gros que mince.

La *jambe* doit être large, épaisse, assez longue et inclinée chez les chevaux rapides.

Le ***ventre,*** en arrière des côtes, doit être rond, bien conformé, ni trop volumineux ni trop plat. La dimension est en rapport avec celle des organes digestifs dont le développement dépend du régime alimentaire de l'animal.

Le ventre volumineux, dit « avalé », résulte d'une nourriture grossière, surtout à base de fourrages secs ou d'herbe et d'un manque d'action. Une alimentation choisie, à base d'avoine, et un retour progressif au travail devraient venir à bout de cette défectuosité.

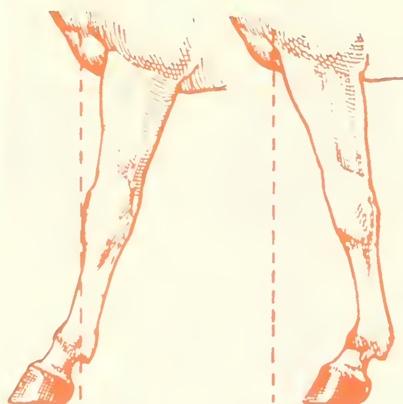
Le ventre levretté est l'indice d'une mauvaise digestion.

La ***poitrine*** doit être longue, large et profonde. Un cheval dont la poitrine est trop petite s'essouffle trop vite.

Les aplombs — Le mot aplomb vient de « fil à plomb ». Les aplombs traitent donc de la verticalité des membres. Pour bien les observer, le cheval doit se trouver sur un sol horizontal et être vu de face, de profil et par derrière (pas de trop près).

Les membres antérieurs — Vus de profil, les membres antérieurs sont d'aplomb lorsque la verticale divise en deux parties égales l'avant-bras, le genou et le canon en





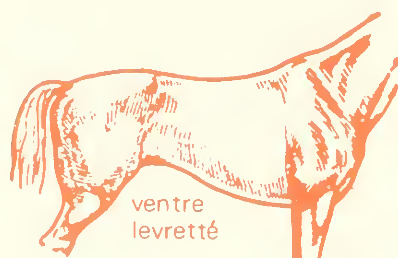


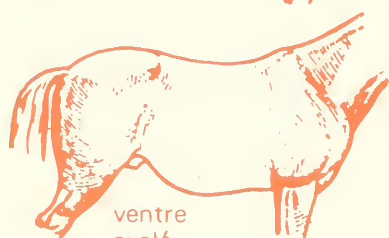
















passant par le milieu de l'articulation, du coude jusqu'au talon.

Le cheval peut souffrir de l'une ou l'autre des défectuosités suivantes:

☐ ***sous lui du devant:*** les membres antérieurs sont inclinés vers l'arrière. La solidité de l'équilibre est diminuée, les allures sont rasantes, il y a risque de chute et l'étendue du pas se trouve réduite.

☐ ***campé du devant:*** les membres sont inclinés vers l'avant. Il y a alors surcharge de l'arrière-main, tendance à la foulure des talons et au tiraillement des tendons.

☐ ***arqué:*** les genoux sont portés en avant de la ligne verticale et occasionnent des chutes.

☐ ***genou creux:*** les genoux sont en arrière de la verticale, rendent les appuis moins solides et prédisposent à la distension des ligaments.

☐ ***bouleté:*** la perpendiculaire aboutit derrière les boulets. Danger de chutes et d'arthrite de l'articulation.

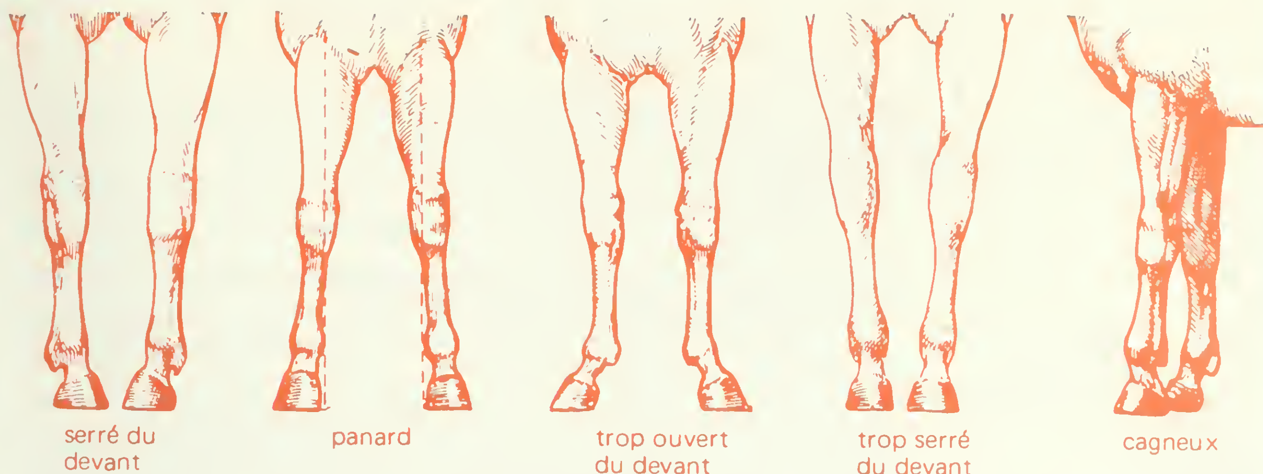
☐ ***long-jointé:*** la perpendiculaire tombe trop en arrière des talons. L'animal est peu solide sur son devant et les membres s'usent rapidement.

Vus de face, les aplombs sont normaux quand les membres sont rigoureusement verticaux depuis l'avant-bras jusqu'au sol.

Lorsqu'il y a défectuosité, le cheval est dit:

☐ ***cagneux:*** si la totalité des membres est tournée vers le devant, les coudes sont écartés du corps et le poitrail est large. Le cheval est susceptible de blessures aux talons et d'atteintes par les branches du fer.

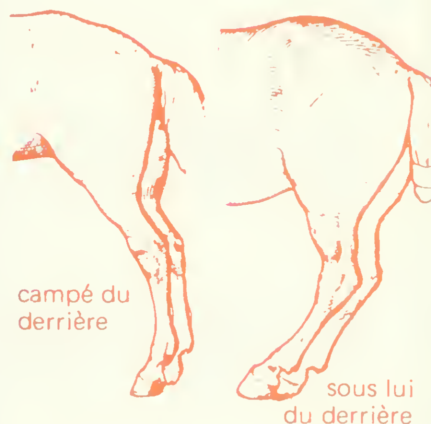
☐ ***serré du devant:*** les membres sont rapprochés sans que les pieds soient tournés. Prédisposition aux atteintes mutuelles des membres; l'animal a la poitrine trop étroite,



des muscles grêles et il manque de solidité.

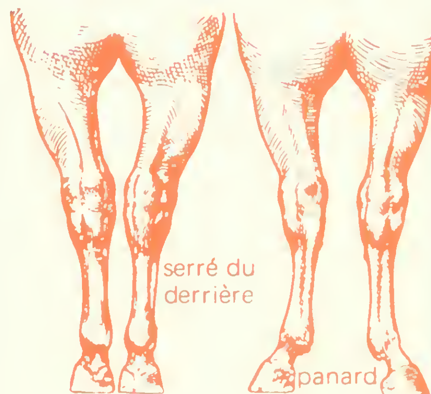
☐ ***panard:*** la totalité des membres est tournée vers le dehors. La poitrine est généralement étroite et les coudes rapprochés du corps. Danger de coupures avec les éponges et avec les quartiers de fer.

☐ ***trop ouvert du devant:*** le cheval possède une poitrine large, des muscles puissants mais ses allures sont lentes.



Les membres postérieurs — Vus de profil, les aplombs des membres postérieurs sont réguliers lorsqu'une verticale, abaissée de la pointe de la fesse, passe à la pointe du jarret, suit le bord postérieur du canon et arrive au sol un peu en arrière du pied.

Lorsque les membres postérieurs sont placés en avant de la verticale de la pointe de la fesse, le cheval est ***sous lui du derrière.*** Cette conformation provoque un manque d'équilibre. Il est à remarquer qu'un cheval ayant des douleurs graves dans les membres antérieurs se mettra sous lui des postérieurs pour soulager l'avant-main.



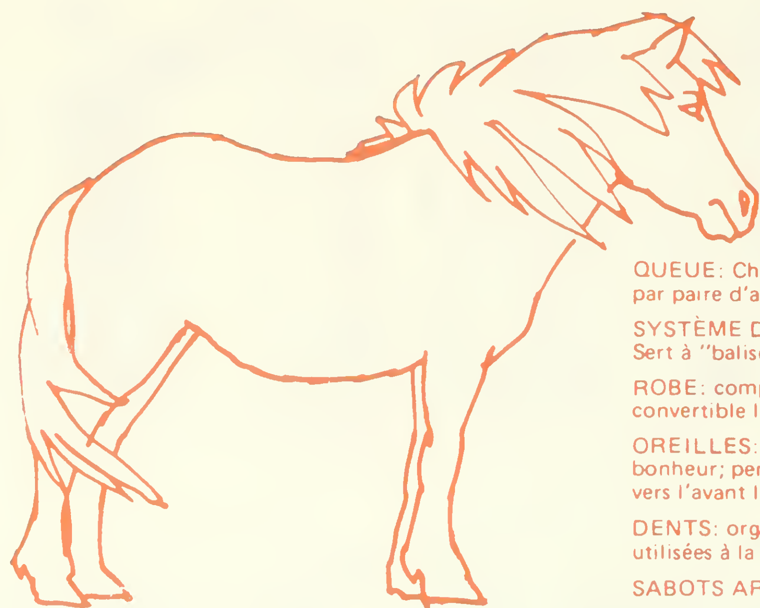
Un cheval est plus ou moins ***campé du derrière*** lorsque ses postérieurs sont placés en arrière de la ligne normale d'aplomb; il manque alors de rapidité.

Vus de derrière, les membres postérieurs sont d'aplombs si la ligne perpendiculaire abaissée de la pointe de la fesse, divise également les parties inférieures du membre à partir de la pointe du jarret et laisse entre le sabot un intervalle à peu près égal à la largeur du boulet.

Lorsque la ligne se trouve en dedans de ces points, le cheval est trop ***ouvert du derrière,*** souvent ***panard*** (pince du pied tournée en dehors et talons internes rapprochés). Dans ce cas, les membres ont peu de solidité.



Dans le cas contraire, le cheval est ***serré du derrière*** et peut se faire des blessures aux faces internes des canons et boulets.



RÉCAPITULATION

QUEUE: Chasse-mouche automatique, fonctionne de préférence par paire d'animaux tête-bêche

SYSTÈME DIGESTIF TERMINAL: mécanisme dit Petit-poucet. Sert à "baliser" la route

ROBE: composée en réalité de deux pantalons, cette robe est convertible l'hiver en manteau de fourrure anti-mite

OREILLES: indicateurs de satisfaction: penchées vers l'avant = bonheur; penchées vers l'arrière = mécontentement; une oreille vers l'avant l'autre vers l'arrière = indécision

DENTS: organes de réprobation et de démolition, parfois utilisées à la mastication des aliments

SABOTS ARRIÈRES: organes de contestation violente

PATTES: organes de la circulation

DOS: siège éjectable

CRINIÈRE: bouée de sauvetage

le choix de l'élu

Vous n'allez quand même pas acheter un cheval d'une façon aussi désinvolte que vous prenez femme. Faites-vous accompagner par une personne avertie. Ne vous fiez pas au prix, il a peu de relations avec la qualité. Si vous voulez absolument faire une bévue achetez-le aux enchères. Là vous n'aurez ni le temps de bien le voir, ni la possibilité de le monter. La réputation de maquignons respectables n'est pas à dédaigner.

Si le cheval est destiné à un enfant ou à un débutant, il doit être doux. Tout animal nerveux, capricieux et porté à la contestation fournira de la clientèle aux hôpitaux et ne devrait jamais être laissé entre les mains d'un novice.

Que la taille de l'animal et celle du cavalier soient en proportion. Si un enfant ou un débutant monte un grand cheval, il se sentira perdu et parviendra difficilement à le maîtriser.

Pour un cheval de concours c'est la conformation qui prime: il faut tenir compte de la classe à laquelle on envisage de l'inscrire et rechercher le sujet qui en rencontre le mieux les exigences. Quoi qu'il en soit, il coûte tout aussi cher d'entretenir un piton qu'un bon cheval. Le choix est facile.

Les allures, c'est-à-dire les mouvements du cheval qui se déplace, sont également très importantes. Choisissez un animal à l'allure souple plutôt qu'au pas court et saccadé. L'allure s'observe de côté, de l'avant et de l'arrière. Portez bien attention aux sabots. Si les sabots arrières frappent ceux d'en avant, passez outre. Aussi lorsqu'un cheval

monte une pente sa boiterie est plus évidente s'il a une maladie naviculaire. Lorsqu'il descend on voit mieux les javarts encornés. Lorsqu'il circule le long de la pente les bleimes sont plus apparentes.

Un cheval plutôt âgé mais doux et digne de confiance est préférable à un jeune cheval; celui-ci devrait être réservé aux écuyers éprouvés.

Avant de choisir un cheval, il faut décider si vous allez le garder au pâturage ou à l'écurie. Il est probable qu'un cheval habitué à l'écurie s'adaptera mal à la vie de pâturage et inversement.

Observer les incisives. Si elles sont usées cela signifie que ce cheval a été croisé avec un castor et qu'il dévorera votre écurie.

Enfin, un conseil qui peut éviter bien des ennuis: avant de conclure un marché, pourquoi ne pas faire examiner l'élu par un vétérinaire? Un cheval taré est sans utilité et sera difficile à revendre.

klinikékine ou clinique équine

La rédaction d'une publication sur le cheval de selle nécessite la consultation de nombreux ouvrages souvent poussiéreux.

Dans l'un d'eux nous avons trouvé une description du cheval sain et du cheval malade que nous avons condensée ici.

Tout propriétaire de cheval doit être en état de discerner la situation dans laquelle se trouvent ses animaux et de pouvoir aider le vétérinaire en appliquant avec soin la médication qu'il aura prescrite. Il importe encore qu'il puisse reconnaître quand son cheval est malade et appeler l'homme de l'art dès que possible.

Les notions usuelles ne sont seulement qu'un moyen d'appréciation et de détection mais ne remplacent en aucun cas le vétérinaire.

Signes de l'état de santé — Chez l'animal qui se porte bien, toutes les fonctions s'exécutent régulièrement, ainsi qu'on va le voir.

L'attitude n'est jamais forcée, soit que le cheval demeure debout, soit qu'il se couche. La station debout est la plus constante; dans cette attitude, l'animal, pour dormir, appuie sa tête sur la mangeoire ou sur un objet voisin; il repose alternativement ses membres en les dérobant, l'un

après l'autre, à l'appui sur le sol et en reportant le poids du corps sur les trois autres. Le cheval qui se couche se tient indifféremment sur le côté droit ou sur le gauche, mais toujours en allongeant ses membres; ou bien il se repose en s'appuyant de côté sur la poitrine et le ventre, la tête haute et les membres repliés vers soi.

La ***peau*** est souple et les poils sont lisses et onctueux.

La ***conjonctive*** (muqueuse de l'oeil) a une teinte rosée.

L'appétit est vif et constant. Aux approches de la faim, le cheval hennit, frappe la terre du pied, cherche à appeler l'attention des gens qui le soignent; il saisit avec avidité les aliments qu'on lui présente et mange sans interruption la ration qui lui a été distribuée.

La ***digestion*** s'effectue normalement et les excréments sont, dans ce cas, bien moulés, de bonne nature.

La ***respiration*** s'exécute d'une manière lente et régulière; les naseaux sont à peine dilatés dans l'état de repos, et le flanc s'élève et s'abaisse sans arrêt ni soubresaut. Le poulain respire douze à quinze fois par minute environ, le cheval adulte neuf ou dix fois, et le vieux cheval huit à neuf fois seulement.

La ***circulation*** est accusée par les battements réguliers du coeur, qui se perçoivent en appliquant la main à plat sur le côté gauche de la poitrine en dedans du coude, ou les doigts sur le passage des artères superficielles; la ***pulsation*** artérielle répond en effet exactement à chaque contraction du coeur. Chez le cheval adulte, la moyenne des pulsations est de trente à quarante par minute; chez les jeunes sujets, le nombre est plus considérable (50 à 70).

Le ***pouls*** a une telle valeur par ses caractères dans le pronostic des maladies qu'il est toujours important de savoir le consulter; cela n'a rien de difficile et ne demande qu'un peu d'habitude. On place le pouce de la main droite sur le côté externe du maxillaire et les doigts de la même main sur le côté interne de cet os, et l'on appuie sur son bord tranchant de manière à sentir l'artère sous forme d'un cordon élastique: dans cette position, l'on sent ses doigts frappés par les bouillonnements du sang.

Enfin, la ***température*** interne du corps — décelée au moyen d'un thermomètre spécial, dit thermomètre médical à maxima, que tout propriétaire doit posséder, utilisé dans le rectum — oscille entre 99 et 101°F.

Signes de l'état morbide — Les signes de l'état morbide se divisent en deux ordres: les signes ***généraux*** et les signes ***spéciaux.*** Les premiers sont communs à toutes les

affections aiguës en général, les seconds aux maladies qui offrent une marche particulière.

Les signes généraux de l'état morbide indiquent une situation vague et alarmante qui nécessite l'appel du vétérinaire et l'opportunité d'une prompte médication. Il faut donc savoir discerner la nature de l'affection et pouvoir porter un diagnostic général. C'est principalement par la digestion et la circulation que les maladies aiguës éclatent, car ces importantes fonctions tiennent tout l'organisme sous leur dépendance. Elles sont vivement impressionnées par le plus petit dérangement, et l'état morbide se manifeste aussitôt dans les attitudes, l'aspect et la physionomie des animaux. Nous allons passer en revue ces diverses modifications de l'économie.

L'attitude n'est pas naturelle: le cheval se tient éloigné de la mangeoire, ***à bout de longe,*** comme on dit, et montre une grande répugnance à se mouvoir; la tête est basse, la station est forcée et l'appui se fait sur les quatre membres; la marche est pénible, difficile, nonchalante et parfois chancelante; la physionomie est triste, le regard sans vivacité.

La ***peau*** est adhérente, le poil est terne et piqué; les reins, d'habitude si flexibles, se montrent insensibles au pincement des doigts et la colonne vertébrale reste rigide.

L'appétit est souvent diminué, parfois nul; la soif est toujours intense.

La ***digestion*** se ressent de la perte de l'appétit et fonctionne peu ou point. Il y a de la diarrhée ou bien au contraire les crottins sont rares, petits, secs, parfois coiffés de mucosités blanchâtres.

La ***circulation*** est plus active; on s'en aperçoit à la fréquence des battements du coeur, signalée par l'exploration du pouls.

La ***température*** du corps s'élève à mesure que le sang circule plus rapidement; ces variations sont surtout sensibles aux extrémités des membres, à la bouche et aux oreilles. D'autre part, le mercure du thermomètre introduit dans le rectum s'élève parfois au-dessus de 102 et même de 104°F. Une chaleur aussi anormale est le signe d'un trouble dans la circulation. Les muqueuses apparentes de l'oeil, du nez et de la bouche sont rouges et chaudes par suite de la fièvre qui accompagne la maladie. Mais il arrive aussi que ces membranes, de rouges et chaudes qu'elles étaient, deviennent pâles et froides; cet abaissement de la température extérieure ainsi que celui de la

température interne (au-dessous de 98°F) et cette pâleur dénotent toujours une lésion grave qui nécessite l'intervention du vétérinaire. Deux cas se présentent donc: ou l'artère est petite, le pouls faible, la température basse et les muqueuses pâles; ou l'artère est pleine et tendue, le pouls fort, la chaleur animale grande et les muqueuses rouges. Dans le premier, en attendant l'arrivée du praticien, il faut agir énergiquement dans le but de rétablir la circulation par des frictions vigoureuses; dans le second, le cultivateur peut prendre sur lui de mettre le malade à la diète, de lui administrer des boissons tièdes et blanches, de le couvrir pour éviter des refroidissements.

La ***respiration*** est également accélérée; les battements du flanc sont précipités, tremblotants et de peu d'étendue.

D'après l'exposé qui précède, on remarque que le propriétaire peut aisément savoir quand son cheval est en état de santé, et en même temps saisir les premiers troubles qui apparaissent dans l'organisme. Il lui devient, dès lors, très facile d'apporter les premiers remèdes au mal et d'éclairer le diagnostic de l'homme spécial qu'il fait appeler.

Les ***signes spéciaux*** de l'état morbide sont très nombreux, très différents les uns des autres.

Manière de prendre la température rectale — Avant toute prise de température, avoir soin de faire baisser la colonne de mercure au-dessous de 98°F, en secouant fortement ou en balançant le thermomètre tenu à pleine main. Ensuite, humecter sa partie inférieure et l'introduire doucement par l'anus où on le maintiendra trois minutes environ. Ce laps de temps écoulé, retirer l'instrument avec précaution et, comme la colonne de mercure qui indique par son sommet le degré maximum de la température rectale est maintenant immobile (d'où le nom à maxima), on a tout le temps de se placer dans les meilleures conditions d'éclairage pour lire ce degré. Il va de soi que l'on doit toujours, par prudence, faire lever un pied — de devant ou de derrière — pour procéder en sécurité à l'opération.

A cette introduction, peut-être on pourrait ajouter qu'un cheval malade mange rarement toute sa ration et que dans ce cas la mangeoire ou le bol à grains n'aura pas une apparence de vaisselle bien faite, indiquant ainsi qu'il faut ouvrir l'oeil.

Aussi, si vous avez observé le crottin lorsque l'animal était pimpant comme une matinée de printemps, vous

remarquerez tout de suite les irrégularités. Pour cette dernière opération équippez-vous d'une loupe et . . . d'une pince à linge.

Les maladies — Les maladies infectieuses, causées par des organismes qui attaquent l'animal de l'intérieur ou de l'extérieur, déséquilibrent la santé du cheval. Elles sont bénignes ou virulentes.

Parfois, les animaux ont une résistance naturelle à certaines maladies. Quand elle fait défaut, arrivent le vétérinaire et sa seringue. La vaccination, en effet, fournit une résistance semblable.

Un grand nombre d'organismes vecteurs de maladies sont éliminés par l'urine, par le pus d'un abcès, par les gouttelettes de la toux ou par la salive comme dans le cas de la rage. C'est ainsi que se propagent les maladies.

Les insectes suceurs de sang transportent (sans licence) quelques maladies infectieuses. Ainsi en est-il pour l'encéphalite équine et l'anémie infectieuse.

Petit bréviaire de la prévention des maladies infectieuses:

☐ Éviter le contact avec des animaux malades.

☐ Désinfecter les bâtiments 2 fois par année et les véhicules avant chaque transport. Interdire aux visiteurs (et à vous-même) d'amener par les souliers et les vêtements des germes de maladie d'autres animaux. Changer de vêtements et de souliers! A ce sujet, veiller à ce que le maréchal-ferrant (forgeron) désinfecte ses outils avec le produit que ***vous*** tiendrez à sa disposition. Acheter le grain dans des sacs neufs et n'employer, aux foires et expositions, que vos propres seaux propres (que vous remplirez au robinet) et mangeoire.

☐ Bien nourrir l'animal. Si votre canasson est fatigué ou mal nourri, sa résistance sera affaiblie et par conséquent, des locataires indésirables auront plus de chance de s'implanter.

☐ N'employez, pour les injections, que des aiguilles jetables.

Peut-être que le plus important à connaître sur les maladies du cheval est le nom, le numéro de téléphone et l'adresse de deux vétérinaires. Quand vous appellerez l'un d'eux, c'est l'autre qui sera libre. Préparez la liste des symptômes: température, aspect de l'oeil, du poil, de quel pied boite-t-il, mange-t-il bien? etc. N'oubliez pas que ce ne sont pas là des questions. Le vétérinaire s'adresse pour lui-même à un médecin.

Les parasites — Puisque les maladies infectieuses sont colportées par des parasites, il importe de se débarrasser de ces hôtes et pour s'en débarrasser il faut d'abord les connaître.

Commençons par les parasites externes qui sont les mouches, les poux, les acariens ou la gale, les tiques, et les champignons causant la teigne tonsurante. Attention, la gale et la teigne tonsurante affectent autant le monté que la monture. Les mouches ordinaires ne piquent pas mais par leur chatouillement continuel autour des yeux harassent la pauvre bête. Les mouches piqueuses, comme le taon et la mouche piquante des étables, sucent le sang après avoir piqué. Elles sont généralement d'efficaces vecteurs de maladies et transportent souvent l'encéphalomyélite équine et l'anémie infectieuse. Les mouches à viande pondent leurs oeufs dans les blessures. Ceux-ci, devenus vers, se nourrissent des chairs mortes retardant ainsi la guérison. Un autre type d'oeuf de mouche à viande devient une larve qui se nourrit de chair vivante. Ces deux types ne résistent pas à un bon nettoyage de la plaie suivi de l'application du médicament approprié que votre vétérinaire pourra recommander.



Le meilleur moyen de lutte contre toutes ces mouches consiste à retirer ***chaque jour*** le fumier de l'écurie et du corral et de l'entreposer dans une cabane bien fermée en le saupoudrant fréquemment de chaux éteinte.

Voyons pourquoi!

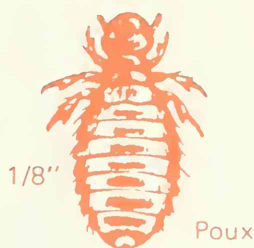
Les ***mouches*** ordinaires pondent leurs oeufs dans le fumier frais dans le pré ou le corral, les taons et mouches à viande dans les matières organiques en décomposition telles que l'on en trouve dans les marais, les marécages, dans les herbes, au bord de l'eau ou dans le vieux fumier. Il faut donc s'assurer qu'elles ne trouveront pas un milieu favorable à une explosion de population. Nettoyez et désinfectez!



On peut également employer des pesticides mais il faut être très prudent. Une chose est certaine, il faut consulter l'agronome local pour être sûr d'acheter le produit qui convient. De plus il faut lire l'étiquette du produit avant que la boîte ne soit vide. De toutes façons les pesticides seuls ne resteront qu'un emplâtre. Le nettoyage quotidien est bien plus utile, économique, esthétique et moins dangereux que les pesticides.

Passons aux **poux.** Étant petits, ils ne se font pas remarquer mais le cheval atteint a des plaques chauves, se gratte souvent, se mord et semble mal tenu. Les adultes

pondent leurs oeufs à la base des poils, ce sont les lentes. Elles éclosent dans les 11 à 20 jours et sont aptes à pondre 11 à 12 jours plus tard. Le meilleur remède consiste à bien nourrir l'animal et à garder l'écurie propre. Il faut aussi laver les harnais, selles, brosses et autres qui ont servi sur d'autres pitons. L'agronome local ou le vétérinaire peut recommander des pesticides pour combattre les poux.



Les acariens causent la ***gale*** que l'on reconnaît lorsque le cheval est nerveux, qu'il se gratte, qu'il perd du poil et que la peau est rougeâtre et que de plus, elle forme des plis. Des croûtes sont souvent visibles. Les acariens pondent 10 à 25 oeufs pendant la période de ponte qui dure de 12 à 15 jours. Les oeufs éclosent en 3 ou 10 jours. Dix à 12 jours plus tard les acariens adultes sont prêts à pondre encore. Le vétérinaire est encore l'homme à consulter, surtout pour les acariens.



Les ***tiques*** non seulement piquent mais véhiculent des maladies infectieuses graves. Dans certaines régions des États-Unis elles posent des problèmes sérieux. Lorsqu'elles sont peu nombreuses, on peut les enlever en les frottant avec un bâtonnet dont le bout, couvert de coton, est imbibé d'alcool ou de chloroforme. Respirant par la peau ils sont ainsi étouffés. Là encore l'agronome . . .



La ***teigne*** causée par des champignons microscopiques fait tomber les poils. Parfois la partie dénudée est couverte d'une croûte grise au travers de laquelle sortent des poils courts. Un bon lavage au savon (pas de détersif) et un badigeonnage à la teinture d'iode sont généralement satisfaisants. Si le cas est plus grave . . . (non, non, pas l'agronome, mais le vétérinaire cette fois-ci).

Attention, la teigne se communique facilement aux enfants. Éloignez-les lors du traitement et brûlez les croûtes. Employez des gants de caoutchouc.

C'est maintenant le tour des parasites internes.

Bien que moins apparents ils causent également beaucoup d'ennuis et réduisent la valeur de votre monture. Tous les traitements possibles n'auront aucune utilité si les précautions suivantes ne sont pas observées:

☐ ne pas donner le foin au sol là où il peut être en contact avec du fumier contenant des oeufs (d'insectes) ou des larves;

☐ ne pas laisser le cheval boire dans des flaques d'eau contaminées par du fumier;

- [ ] bien nettoyer les stalles et ne pas se servir de foin comme litière;
- [ ] si le sol est de terre, changer tous les six mois les six premiers pouces;
- [ ] entreposer le fumier dans une cabane fermée où il chauffera, tuant ainsi les oeufs et les larves;
- [ ] ne pas laisser pousser d'herbe dans le corral;
- [ ] ne pas laisser trop longtemps le cheval sur le même pâturage;
- [ ] combattre les mouches, oiseaux et rongeurs qui transportent les parasites de ferme en ferme;
- [ ] saupoudrez le crottin avec de la chaux éteinte.

Encore une fois, le meilleur moyen de lutte est la propreté surtout parce que les médicaments à employer sont presque tous dangereux. Avec votre vétérinaire vous pouvez organiser un bon programme de prévention: propreté constante et traitement après la première grosse gelée et un autre avant la mise au pâturage.



L'oestre est probablement le plus courant des parasites externes. Cette mouche vole autour du cheval et d'un seul coup plonge sur les pattes avant, colle au bout d'un poil un oeuf jaune et . . . recommence environ 500 fois. Lorsque le cheval se gratte avec les dents, l'oeuf pénètre dans le système digestif où les larves s'installent sur les parois de l'estomac après un voyage récréatif de 3 à 4 semaines. Dix à onze mois plus tard, rejetées dans le fumier, elles éclosent en mouches et recommencent.

Certains ***vers stomacaux*** causent des boutons de chaleur en été sur la peau du cheval mais tous causent de nombreux désagréments.

Les ***ascarides*** vivent dans l'intestin et sont les plus grands vers. Ils atteignent souvent 12 pouces de long.
Les ***anguillules*** de 2 à 3 pouces de long sont blanches. On les remarque surtout dans le crottin. Les chevaux malades se grattent souvent l'arrière-train contre les clôtures. Ceci écrase les vers qui sortent de l'anus. En levant la queue on peut les voir. Ces vers réduisent de beaucoup la vigueur du cheval. Les ***strongles*** sont les plus dangereux des vers parasites. Ils se nourrissent de sang et peuvent causer des boiteries et même la mort. Étant très petits, ils sont difficiles à observer. Là encore loupe et pince à linge seront d'un bon usage périodique.

Les blessures — Le cheval ne souffre pas que de maladies. Il souffre aussi de blessures et celles-ci sont malheu-

reusement fréquentes. Une patte qui porte à faux sur une souche, un vieux fil de fer barbelé qui traîne dans l'herbe haute et le pire de tout, les bouteilles cassées sur les bas-côtés des chemins. Il faut toujours prévenir l'infection au plus vite mais cela ne doit pas être le seul remède. Pour les grandes blessures, il faut appeler le vétérinaire au plus vite et surtout ne pas employer de désinfectants trop forts. Le tétanos est l'infection dont il faut le plus se méfier surtout si le cheval circule dans la boue ou la terre poudreuse, ce qui est presque toujours le cas. Seul le vétérinaire peut donner une injection antitétanique. Toutes les blessures aux articulations exigent des ***soins sérieux.***

La claudication ou boiterie fait que le cheval tire la patte. Il faut d'abord savoir laquelle est affectée. Ceci n'est pas toujours facile à voir mais on peut dire que le cheval va éviter de porter au sol la patte malade. Si c'est à l'avant, il lèvera la tête quand le pied malade touche le sol pour amortir le choc et la baissera quand c'est le pied sain. Si c'est à l'arrière au contraire il la baissera pour le pied malade et la lèvera pour le pied sain. Ceci est parfois plus facile à observer quand le cheval vient vers vous, au pas ou au trot. Attention, relisez bien et vous verrez que l'on peut croire que la boiterie est à l'arrière-train quand c'est à l'avant et inversement. Il faut donc très bien observer. En tâtant les pieds, on peut savoir lequel est le plus chaud.

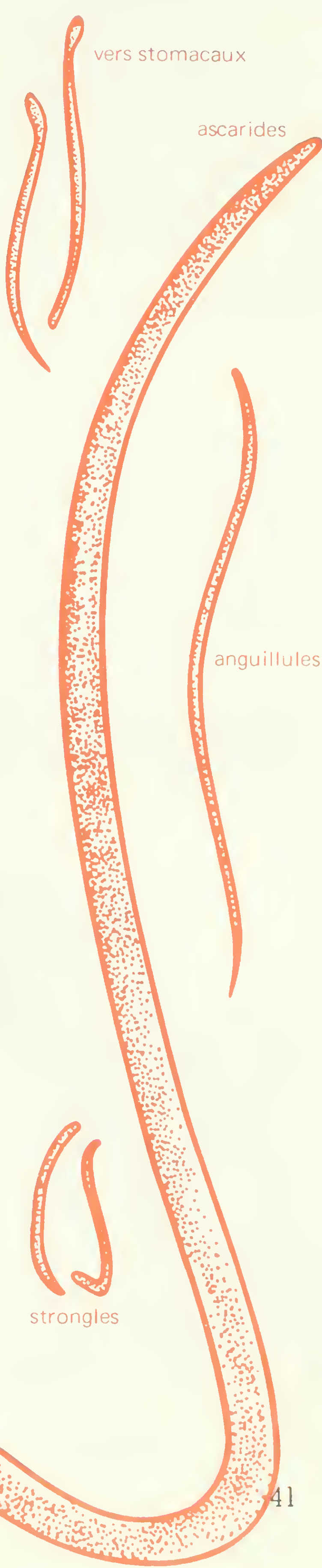
Ces boiteries peuvent venir d'un coup que le cheval s'est donné ou par n'importe quel choc. Il faudra le mettre au repos et lui frictionner la patte malade.

Elles peuvent également venir d'une coupure au pli du paturon, soit qu'il s'est pris les pieds dans une clôture de fil de fer ou qu'il se soit blessé ailleurs. Cette blessure, si elle est légère, doit être traitée avec des antiseptiques. Les cas purulents doivent être traités par bains de pied et antiseptiques.

Toutefois, les boiteries peuvent être causées par autres choses que des chocs ou des blessures. Aussi étrange que cela puisse paraître, un excès de grain, ou d'eau froide lorsque l'animal a chaud comme après un galop, peut causer la boiterie (fourbure). Habituellement, seules les pattes avant sont affectées; malheureusement, cela arrive aussi aux pattes arrière. Quand la boiterie s'aggrave au lieu de s'effacer en trois jours, appeler le vétérinaire.

Points utiles à connaître

Pouls normal au repos	cheval d'un an	50 à 68 fois p/mn
cheval adulte		36 à 57 fois p/mn



Respiration au repos 12 à 13 fois p/mn

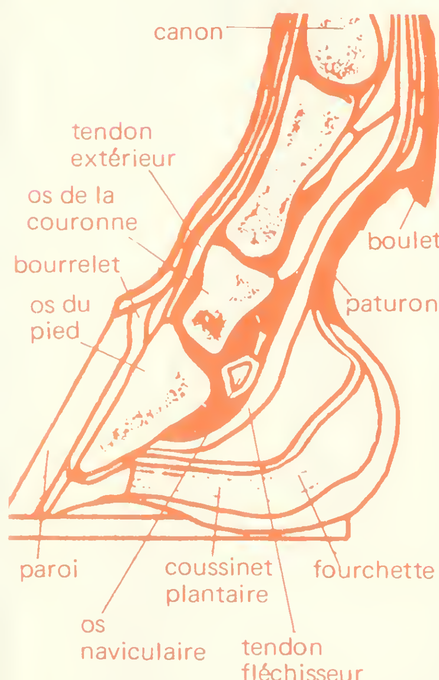
Le thermomètre doit rester 3 minutes (comptées) dans le rectum.

Donnez, de préférence, des médicaments qui se mélangent à la nourriture.

Appelez le vétérinaire quand:

- ☐ la température du cheval s'élève au-dessus de 103°F
- ☐ les coliques sont fortes
- ☐ les blessures profondes
- ☐ les boiteries sont prononcées et ne guérissent pas avec votre traitement
- ☐ le cheval a de la difficulté à manger son grain
- ☐ les maladies de la peau guérissent mal
- ☐ il y a un écoulement jaune au nez
- ☐ vous ne trouvez pas la cause du mal
- ☐ l'animal a une forte diarrhée, tousse, a le nez qui coule et perd du poids
- ☐ la température augmente quelques jours après une blessure profonde.

magasin de souliers



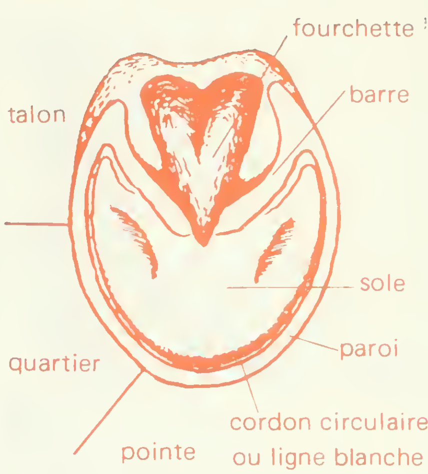
Il nous faut maintenant attaquer le sabot. C'est à la fois la partie la plus résistante et la plus fragile du cheval. C'est aussi une partie très compliquée. Simplifions donc.

Fait pour la course, le sabot sera affecté par tout ce qu'on lui fera autre que restaurer sa forme initiale. Les fers, ces « maux-courants », ne sont nécessaires que lorsque le cheval circule constamment ou presque sur terrain dur ou rocailleux. Il est souvent mieux de ne pas en mettre. Toutefois, que la jugeotte remplace les fers, n'emmenez pas longtemps (3 milles au plus) votre cheval sur terrain dur.

Si vous le ferrez, faites réajuster les fers toutes les 6 à 8 semaines et ne laissez ***jamais, au grand jamais,*** les fers tomber d'eux-mêmes.

Le Dr John Spark de l'Université d'Arizona a mis au point un nouveau fer qui au lieu d'être un « mal nécessaire » est au contraire un moyen de réduire la fourbure, la maladie naviculaire et autres maladies de la patte. Il faut croire que dans quelque temps ce fer remplacera tous les autres quoiqu'il soit encore très coûteux.

Il vous faut connaître les noms des différentes parties du sabot et du bas de la patte. Ainsi vous comprendrez mieux les instructions que vous pêcherez ici et là. Il faut savoir que la muraille pousse d'un demi-pouce par mois, que la sole et la fourchette s'usent et que cette dernière, chaque fois que le pied repose à terre, forme pompe aspirante et foulante pour irriguer de sang tout le pied.



N'essayez pas de travailler les sabots de votre ongulidé sans avoir observé plusieurs fois un maréchal-ferrant compétent.

Toutefois les indications suivantes vous permettront de comprendre plus vite sa façon de travailler.

D'abord il faut respecter l'inclinaison du paturon.

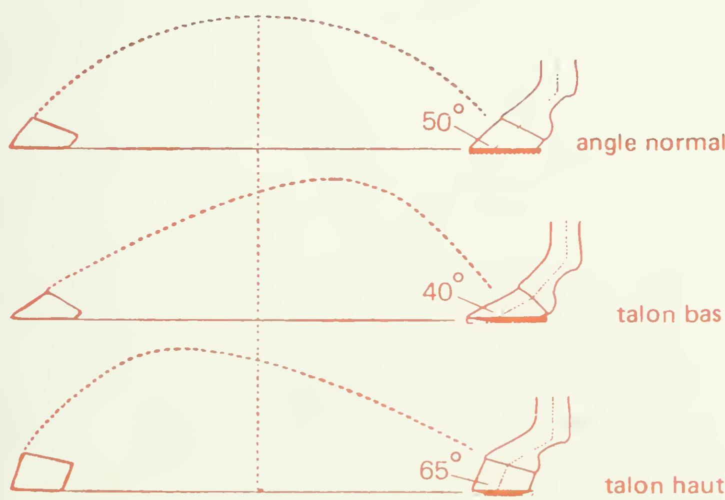
Les lignes pointillées sur les trois dessins indiquent le déplacement du sabot dans l'air au cours de la marche.

Ainsi, si vous remarquez l'une et l'autre de ces démarches, vous saurez que le sabot doit être rectifié. Consultez et observez des maréchaux-ferrants, lisez des livres, au besoin suivez un cours et après seulement vous pourrez vous occuper des sabots avec compétence.

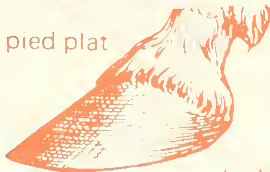
Chaque jour le sabot (les quatres si le cheval a quatre pattes) doit être nettoyé au cure-pied. Ceci empêche que des cailloux ne se logent en permanence dans les lacunes latérales de la fourchette et aussi vous permet de remarquer dès le début quelque chose d'insolite.

Disons donc pour commencer que le sabot vu du dessous doit se rapprocher du cercle, que la sole doit être concave, la fourchette épaisse et que la corne ne doit pas

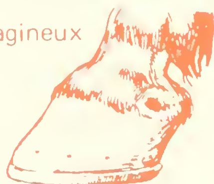
trajectoire du sabot




beau pied


pied plat


pied fourbu cerclé


javart cartilagineux


pied encastellé


seime en quartier


crevasses du pli du paturon


seime en pince


crapaud


bleime

Clichés Larousse

être sèche. Lavez souvent le sabot avec une éponge ou une brosse à poils durs. Appliquez chaque semaine un corps gras sur la sole, la fourchette, la muraille et la base de la couronne.

Le sabot du cheval supporte environ 10 lb par pouce carré au repos, mais lorsqu'il trotte ou galope, cette charge est bien plus élevée. L'homme en comparaison n'a qu'une charge de 3 lb au pouce carré. Toute blessure sera donc plus durement ressentie. Si le cheval est ferré il faut toujours commencer par ôter le fer.

S'il y a ***enclouure,*** c'est-à-dire qu'un clou ou autre objet a pénétré la sole ou la fourchette, il faut l'enlever, désinfecter la plaie et maintenir une protection jusqu'à la guérison. Faites donner une injection contre le tétanos.

Si la fourchette sent mauvais et qu'il y a un écoulement noirâtre, c'est la ***fourchette pourrie;*** cela signifie que vous devez d'abord nettoyer l'écurie et le corral, désinfecter la plaie et peut-être mettre une botte au cheval jusqu'à guérison. Il serait sage de demander conseil au vétérinaire.

Le sabot peut être ***étonné*** après qu'il ait été frappé ou qu'il se soit frappé. La blessure interne, rarement visible, peut se soigner par des bains d'eau chaude.

Plus grave sont les ***bleimes*** qui apparaissent à la base des talons ou aux quartiers lorsque la corne est sèche. Un bon maréchal-ferrant ou le vétérinaire en viendront à bout.

Les ***seimes*** en pince ou quarte suivant leur position sont le résultat d'une grande sécheresse de la muraille qui se produit quand l'animal est resté longtemps dans l'eau et ensuite longtemps au sec. C'est au maréchal-ferrant qu'il faut s'adresser mais le mieux est de graisser fréquemment les sabots dans les périodes sèches.

L'***encastelure*** est l'étroitesse du sabot. Elle se produit souvent lorsque le cheval est privé d'exercice à l'écurie. Seul un vétérinaire ou l'exercice quotidien en viennent à bout.

Les ***javars encornés,*** provoqués par des coups à la couronne, sont des montées de la muraille au-dessus de la couronne que l'on rencontre souvent chez les chevaux à paturon court et raide. Ils rendent l'articulation rigide. C'est un cas du ressort du vétérinaire.

Le ***crapaud*** est une affection tenace de la fourchette qui au début ne provoque pas de boiterie. Il est donc important de nettoyer les pieds chaque jour pour le remarquer

dès le début. Une très mauvaise odeur est un signe avertisseur. Là encore une écurie sale est la cause principale, quoique une mauvaise alimentation puisse aussi être responsable.

La maladie ***naviculaire*** est plus commune chez les chevaux de selle aux pieds encastellés et aux talons élevés. L'épaule est froide et l'animal «marche sur les oeufs». Ne montez pas cet animal sur une route dure mais marchez plutôt à côté de lui.

Voyez le vétérinaire.

Clichés Larousse



pied cerclé



pied à talons haut



pied à
`alons bas

entretien de la sellerie

Après avoir choisi et acheté votre selle, que ce soit pour l'équitation du dimanche, ou pour vous livrer à l'art savant du manège, vous aurez sérieusement endommagé votre compte de banque. Si vous voulez que votre équipement vous serve longtemps, il vous faudra l'entretenir correctement après chaque usage.

Quand votre cheval a été rafraîchi, pansé et mis à l'écurie, il vous faut nettoyer la selle. Dix minutes à un quart d'heure suffisent, mais vous serez amplement payé de vos efforts en constatant la souplesse des cuirs pendant de nombreuses années.

Pour l'entretien il vous faut un baquet, de l'eau tiède, une éponge, et du savon ***à cuir.***



Selle du
XIV siècle





Tout d'abord, imbibez l'éponge d'eau tiède, pressez-la pour l'égoutter au maximum, et frottez-la sur le savon jusqu'à ce qu'elle soit saturée de mousse. A partir de ce moment ne la trempez plus dans l'eau à moins qu'elle ait besoin d'être renettoyée, ou que toute la mousse soit partie. Attaquez d'abord la selle, frottez le cuir en rond. Saleté et sueur seront absorbées par l'éponge, et le savon à cuir remplira les pores. Faites-en autant à l'intérieur de la selle et sur les différentes courroies de cuir, en prenant bien soin des parties en contact avec du métal. Comme les contre-sanglons ou les étrivières, par exemple. Procéder de la même manière avec la bride, et, de plus, rincez et séchez le mors. Si vous ne devez pas vous servir de ce dernier pendant un certain temps, recouvrez-le de vaseline pour empêcher la rouille. Essuyez la vaseline avant de remettre le mors à la pauvre bête.

équitation

L'équitation est l'art de faire faire au cheval ce que vous voulez comme s'il le voulait lui-même. Cet art demande un cheval doué, mais aussi un cavalier qui «sent» son cheval. Cet art **exige** avant tout un bon professeur. Si vous ne prenez pas de cours, vous ne pourrez probablement jamais aimer l'équitation autant qu'un autre qui aura acquis sa science d'un professeur. Apprendre l'équitation c'est apprendre à parler cheval pour que notre bon vieux copain nous comprenne.

L'équitation est l'art de faire faire au cheval ce que vous voulez, comme s'il le voulait lui-même.



règles de sécurité

A moins que votre principale distraction consiste à faire à vos voisins de chambre à l'hôpital la description de votre accident, voici quelques règles fondamentales de sécurité qu'il vous faudra ***toujours*** mettre en pratique.

☐ Ne jamais approcher d'un cheval directement par l'arrière même si vous le connaissez bien. Il est toujours possible, même dans une stalle individuelle, de s'approcher de l'animal en oblique de l'arrière.

☐ Dites toujours à un cheval que vous vous approchez de lui. Votre voix l'avertira. Posez la main sur son corps pour lui indiquer où vous êtes. La plupart des chevaux ont en effet une vive réaction s'ils sont surpris et peuvent alors ruer.

☐ Si le cheval tire au bout de sa longe, faites-lui faire quelques pas avant de le toucher.

☐ Certains chevaux n'aiment pas le moment où on les bride. Ils se défendent en remuant la tête. Cent cinquante livres de viande et d'os contre la vôtre (environ 15 lbs) donne de curieux résultats. S'il s'agit d'un animal nerveux, ne pas pratiquer cette opération dans un endroit étroit.

☐ Lorsque l'on conduit un cheval à la longe, il faut marcher à côté de lui à gauche, mais ni devant ni derrière.

☐ Utiliser une longe suffisamment longue lorsqu'on mène un cheval à la main. S'il se cabre, la longe aura suffisamment de mou pour que vous restiez sur le sol.

☐ Contrairement aux apparences, un cheval est plus fort que vous; il est donc inutile d'essayer de le tirer de force. En règle générale, il répondra à une brève secousse sur la rêne ou sur la longe.

☐ Ne jamais enrouler la rêne ou la longe autour de la main, du poignet, ou du corps.

☐ Veiller à ce que les rênes de bride, les étrivières et les sous-ventrières soient dans le meilleur état possible; la sécurité du cavalier en dépend. Remplacer toute courroie qui commence à montrer des signes d'usure.

☐ Pour seller un cheval, se tenir suffisamment éloigné du corps de l'animal et étendre les bras pour placer la selle.

☐ Ne jamais se mettre en selle dans une petite écurie, près d'une clôture, d'arbres, ou autres obstacles. Bien des cavaliers ont été blessés pour avoir négligé cette précaution élémentaire.



Pour que votre cheval (et vous-même) ne serve pas à la "boucherie des bas-côtés" insistez auprès de votre gouvernement local pour faire installer ces panneaux-prudence le long de vos routes préférées.

☐ Mettre la selle soigneusement en place et serrer suffisamment la sous-ventrière afin que l'ensemble ne tourne pas quand on se mettra en selle. Faire faire au cheval quelques pas avant de monter.

☐ Une fois en selle, après avoir fait marcher un peu le cheval, redescendre et resserrer la sous-ventrière. Souvent les chevaux se "gonflent" quand on les selle, le mou de la sous-ventrière peut causer un accident grave.

☐ Si le cheval est effrayé par un obstacle, rester tranquillement en selle et attendre qu'il se calme (si vous en êtes capable).

☐ Garder le cheval bien en main et conserver en tout temps une assiette solide. Les chevaux sont souvent effrayés par des objets ou des bruits inaccoutumés. Il faut prévoir pareil cas et avoir son cheval en main.

☐ Lorsqu'un cheval est effrayé et qu'il a tendance à s'emballer, le faire tourner en cercle, en rétrécissant progressivement le rayon de sa course jusqu'à ce qu'il s'arrête.

☐ Lors d'une sortie en groupe, laisser au moins une demi-longueur entre les chevaux, et se méfier des branches d'arbre qui surplombent la piste.

☐ Mettre la monture au pas pour monter ou descendre une colline.

☐ Ralentir l'allure dans les terrains raboteux, le sable, la boue, sur la glace ou sur la neige, lorsqu'il y a danger de chute ou de glissade pour la monture.

☐ Éviter les routes pavées. Se mettre au pas pour les traverser. Si la monture est un animal nerveux ou un jeune cheval, mettre pied à terre et traverser en le menant par la bride.

☐ Connaître son cheval, son tempérament et ses réactions. Rester maître de soi en tout temps. Mais faire comprendre à l'animal qu'il a un maître, ferme et bon.

☐ Lorsque l'on veut passer à travers un groupe de personnes, demander d'abord la permission.

☐ Lors de longues chevauchées, mettre pied à terre et mener l'animal à la bride pendant cinq minutes toutes les heures.

☐ Tous les jeunes cavaliers devraient porter un casque protecteur. Les casques de construction ou de motocyclistes conviennent bien.

☐ Pour la première fois, monter avec un instructeur. Cette dernière recommandation devrait être la première.

notes

- ☐ Ayez une caisse pleine de cendres ou de sable **sec** pour mettre dans le corral quand il y a du verglas.
- ☐ Si vous n'entreposez pas le foin et l'avoine chez vous entreposez quelques dollars dans votre compte de banque.
- ☐ Ne jamais donner de grain à un cheval qui a chaud.
- ☐ Ne le faites pas travailler tout de suite après un repas.
- ☐ Faites le paître aussi souvent que possible.
- ☐ Ne pas donner de nourriture plus que nécessaire. Si le cheval quitte sa mangeoire avant qu'elle ne soit vide et s'il en traîne à terre, c'est que vous en donnez trop.
- ☐ La litière ***ne doit pas*** être poussiéreuse; les copeaux de bois sont mieux que la sciure. La paille est bonne aussi.
- ☐ Donnez le fumier à des jardiniers. Comme ceux-ci n'aiment pas les mauvaises herbes, assurez-vous que le foin provient d'un champ qui n'en contient pas.
- ☐ Faites marcher 3 milles ou pendant ¾ d'heure à 1 heure un cheval malade de colique.
- ☐ Après le long hiver, pour que le cheval ne soit pas trop fougueux lors des premières sorties, réduisez la ration de grain d'un tiers.
- ☐ Ne jamais donner plus d'une ***petite*** poignée d'orge par jour par cheval et cela pendant l'hiver seulement.

remerciements

A ***la Maison rustique*** (26, rue Jacob, Paris VI, France) pour nous avoir permis de reproduire quelques illustrations.

A ***la librairie Hachette*** qui nous a permis de reproduire de nombreuses illustrations de son livre ***Le cheval*** par E.C. Fraisse, malheureusement épuisé.

A Mesdemoiselles Lea et Suzan Fentiman d'Ottawa, écuyères émérites et sages conseillères.

A Mesdemoiselles Anne et Eve, deux petites centauresses.

A ***la librairie Larousse*** qui nous a permis de reproduire ses très belles illustrations.

ouvrages à consulter

E. Toebasch et J.-P. Musette. ***Le Guide Marabout de l'équitation.*** Verviers (Belgique), Éditions Gérard, 1968. 380 p.

L.-N. Marcenac et H. Aublet. ***Encyclopédie du cheval.*** 2e édition. Paris, Librairie Maloine S.A., 1969. 1248 p.

G. Pommier. ***Les maladies du cheval.*** 2e édition. Paris, Éditeurs Vigot Frères, 1969. 163 p.

Canada. Ministère de l'Agriculture. ***Anémie infectieuse du cheval.*** Publication 1363. Ottawa, Imprimeur de la Reine. 1968.

Canada. Ministère de l'Agriculture. ***Le cheval (photos).*** Publication 1422. Ottawa, 1970.

Québec. Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. ***Le cheval.*** Publication 346. Québec, Éditeur officiel du Québec. 1971.

POUR CEUX QUI PARLENT DES DEUX MAINS

College of Agriculture Extension Service. The University of Connecticut, Storrs, Conn. ***The Pleasure Horse.*** Bulletin 58-4. Reprinted 1964. 35 p.

United States. Department of Agriculture. ***Light Horses.*** Bulletin 2127. Washington, D.C. U.S. Government Printing Office. Revised 1962. 56 p.

Cooperative Extension Service. Michigan State University of Agriculture and Applied Science. East Lansing, Mich. ***The Sound Horse.*** Bulletin 330. 40 p.

John A. Gorman et Dr. J. F. Ryff. ***Western Horses.*** University of Wyoming, Laramie, Wyoming. 1969. 40 p.

4-H Horse Program. ***Horse Science.*** Chicago, Illinois, National 4-H Service Committee. 1965. 46 p.

4-H Horse Program. ***Horses and Horsemanship.*** Chicago, Illinois, National 4-H Service Committee. 1965. 48 p.

Dan W. Scheid. ***How to Buy a Healthy Horse and Keep Him that Way.*** Fort Atkinson, Wisconsin, The Highsmith Co. Revised 1968. 243 p.



Quelques noeuds bien utiles

noeud de jambe de chien

adresses utiles

BUREAUX RÉGIONAUX DES AGRONOMES

164 est, rue St-Germain,
Case postale 160,
Rimouski, P.Q.

2700, boul. Laurier,
Ste-Foy,
Québec 10, P.Q.

Édifice Verdier,
Case postale 459,
St-Joseph Est,
Comté de Beauce,
Québec.

Case postale 1090,
Nicolet,
Québec.

Boul. Bourque,
Rock Forest,
Sherbrooke, P.Q.

Institut de technologie agricole,
Case postale 70,
St-Hyacinthe, P.Q.

Case postale 309,
Ste-Martine,
Comté de Châteauguay, P.Q.

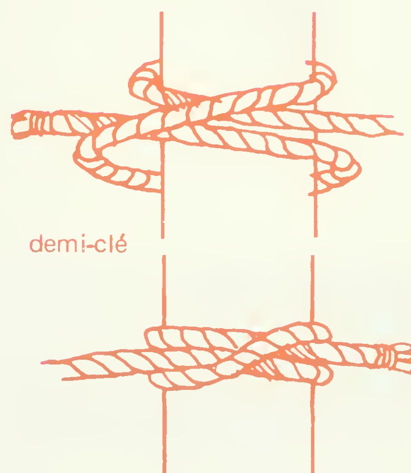
107, rue St-Joseph,
Buckingham,
Comté de Papineau, P.Q.

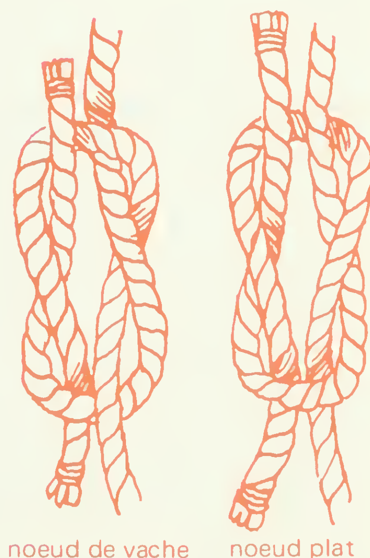
87 ouest, rue Gamble,
Case postale 787,
Rouyn, P.Q.

Case postale 1040,
L'Assomption,
Québec.

91, boul. St-Louis,
Cap-de-la-Madeleine,
Comté de Champlain,
Québec.

Boul. Pie-XII,
Alma,
Comté de Lac-St-Jean,
Québec.







MINISTÈRES PROVINCIAUX DE L'AGRICULTURE

Newfoundland and Labrador Department of
Mines, Agriculture and Resources,
St. John's, Nfld.

Extension Services Branch,
P.O. Box 2000,
P.E.I. Department of Agriculture and Forestry,
Charlottetown, P.E.I.

Information Services Branch,
N.S. Department of Agriculture & Marketing,
Truro, N.S.

Information Branch,
N.B. Department of Agriculture & Rural Development,
Fredericton, N.B.

Service de l'information,
Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation,
Québec, P.Q.

Information Branch,
Department of Agriculture and Food,
Parliament Bldgs.,
Toronto, Ont.

Economics and Publications Branch,
Manitoba Department of Agriculture,
Winnipeg, Man.

Agricultural Extension Branch,
Sask. Department of Agriculture,
Regina, Sask.

Extension Division,
University of Saskatchewan,
Saskatoon, Sask.

Extension and Colleges Division,
Alta. Department of Agriculture,
Edmonton 6, Alta.

B.C. Department of Agriculture,
Victoria, B.C.

BUREAUX DES VÉTÉRINAIRES RÉGIONAUX

Colombie-Britannique	1001 West Pender Street, Room 801, Vancouver 1 (C.-B.).
Alberta	604 Public Building, Calgary (Alb.).

Saskatchewan	828 Motherwell Building, Rose and Victoria Streets, Regina (Sask.).
Manitoba	613 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg (Man.).
Ontario	Dominion Public Building, 1979 Weston Road, Weston (Ont.).
Québec	Bureau 312, 1441, rue St-Urbain, Montréal 129 (Qué.).
Provinces de l'Atlantique	Room 424, Federal Bldg., 1081 Main Street, Moncton (N.B.).

Autre

Institut national de technologie équine,
300, boulevard Casavant,
C.P. 443,
St-Hyacinthe, P.Q.

